

**WOXX**

déi aner wochenzeitung  
l'autre hebdomadaire

1765/23  
ISSN 2354-4597  
2.50 €  
15.12.2023

## Weg damit!

Die COP28 hat sich auf einen „Übergang weg von den fossilen Energien“ geeinigt. Von manchen als Durchbruch gefeiert, fällt die Gesamtbilanz doch ernüchternd aus.

Regards S. 4



### EDITO

#### Frieden le transparent p. 2

Frieden promet d'être transparent sur sa politique en s'adressant fréquemment aux médias. Un exercice de communication classique, que Bettel avait délaissé.

### NEWS

#### Häusliche Gewalt S. 3

Wie verhalten sich Migration und häusliche Gewalt zueinander? Dieser Frage ging diese Woche eine Konferenz von Leilaw auf den Grund.

### REGARDS

#### Militarisierte US-Grenze S. 6

Die Republikaner im US-Senat wollen die Grenze zu Mexiko für Flüchtlinge noch fester schließen. Die verzweifelten Menschen wird das nicht stoppen.



## EDITORIAL

## GOUVERNEMENT

## Frieden le communicant

Fabien Grasser

**Luc Frieden promet une ère de transparence sur la marche des affaires du pays. Il l'a annoncé ce 13 décembre lors d'un briefing qui a suivi le Conseil de gouvernement. L'exercice avait été largement délaissé par son prédécesseur. Reste à voir si le nouveau premier ministre l'inscrira dans la durée, alors que les sujets qui fâchent ne manqueront pas.**

La semaine prochaine, Luc Frieden sera opéré du nez ! Une intervention chirurgicale bénigne et ambulatoire qui ne l'empêchera – bien sûr – pas de travailler, mais limitera ses contacts avec l'extérieur et notamment avec la presse. C'est ainsi que le premier ministre a conclu, le mercredi 13 décembre, son premier briefing après un Conseil de gouvernement, le quatrième tenu par la coalition CSV-DP depuis son entrée en fonction. Et des briefings, Luc Frieden en a promis d'autres, beaucoup d'autres. « Nous voulons une bonne communication avec la presse, car elle joue un rôle important dans la société », a-t-il dit à la petite douzaine de journalistes présents au ministère d'État.

Il a profité de l'occasion pour mettre les points sur les i et précisé que c'est bien lui qui, au sein du gouvernement, est chargé des médias, alors que sa ministre de la Justice, la chrétienne-

sociale Elisabeth Margue, n'en est que la ministre déléguée. Autrement dit, c'est le grand chef, par ailleurs patron du Wort de 2016 à 2019, qui prendra les décisions importantes en la matière. Il sera l'interlocuteur privilégié des éditeurs et des journalistes, auxquels-ils il assure qu'il leur facilitera l'accès aux informations publiques... Une promesse en forme de serpent de mer pour la profession, qui la voit repoussée d'année en année, n'obtenant que des résultats marginaux, sinon contre-productifs.

Quoi qu'il en soit, en prenant la parole après un conseil de gouvernement, Luc Frieden renoue avec les us de son ancien mentor Jean-Claude Juncker. Il rompt ainsi avec la pratique de Xavier Bettel, qui avait presque totalement délaissé ces briefings au fil des dix dernières années. L'engagement de Luc Frieden en faveur d'échanges accrus avec les médias ne peut être que le bienvenu, à condition qu'il s'inscrive dans la durée de son mandat. Un tel exercice n'a par ailleurs pas pour but de dire toute la vérité, mais de draper le discours gouvernemental dans des artifices de communication et éléments de langage. Mais ce n'est pas propre au Luxembourg.

Si Luc Frieden a pris la parole ce 13 décembre, ce n'était pas dans le seul but de flatter la presse. Il a aussi

fait des annonces et répondu aux questions des journalistes sur le ton posé et consensuel qu'il adopte depuis la campagne électorale. Seule rugosité dans son exposé, l'interdiction de la mendicité simple à Luxembourg, qui vient d'être validée par le nouveau ministre des Affaires intérieures, Léon Gloden, alors qu'elle avait été retoquée par le précédent gouvernement. Pour Luc Frieden, elle est justifiée car, selon lui, il s'agit notamment de lutter contre la mendicité organisée, pourtant déjà interdite. « Certains viennent le matin et repartent le soir en camionnette pour passer la frontière », a-t-il avancé, alors que l'opposition de gauche dénonce déjà une chasse aux pauvres.

## Un répit jusqu'aux élections européennes

Autre point abordé et qui ne figurait dans aucun programme électoral, la réforme du financement des pensions est inscrite dans l'accord de coalition. À l'évidence, Luc Frieden joue au démineur face à un dossier potentiellement explosif. Renforcera-t-il la part des assurances complémentaires et privées à charge des entreprises et salarié-es, comme il en est suspecté ? Il refuse pour l'instant de se prononcer, renvoyant à une large consultation et évaluation entre les acteurs concernés (État, employeurs et syndicats). Évaluation encore pour deux mesures déjà sous le feu des critiques : la suppression des subventions supplémentaires, pour l'installation de panneaux solaires et le remplacement des chauffages vieillissants, d'une part, et pour l'achat d'un véhicule électrique, d'autre part. Adoptées lors de la tripartite d'avril dernier, ces mesures, qui s'ajoutaient à celles déjà existantes, arrivent à échéance au 31 décembre. Elles seront finalement prolongées jusqu'à la fin juillet, le temps d'en juger la pertinence pour ensuite les adapter éventuellement en fonction de critères sociaux.

En somme, la coalition CSV-DP ne rentrera pas dans le dur avant le milieu de l'année prochaine. Soit après les élections européennes de juin, seule échéance électorale à laquelle elle sera confrontée au cours de son mandat. Après, elle pourra dérouler son programme et les sujets qui fâchent jusqu'en 2028, sans craindre la sanction des urnes. À voir si Luc Frieden sera alors toujours aussi loquace.

## REGARDS

COP28-Ergebnisse:

Abwarten und Öl trinken **S. 4**Flüchtlinge in Mexiko: Durch die Hölle **S. 6**

Der letzte linke Kleingärtner:

Das besondere Etwas **S. 8**

Roman noir: „Wasserstand“ von

Luc François **S. 9**

Kulturpolitik: Was die Künstler\*innen

wollen **S. 10**Im Kino: How to Have Sex **S. 11**

Musik: Der musikalische Underground

lebt **S. 12**

## AGENDA

Wat ass lass? **S. 14**Expo **S. 18**Kino **S. 18**

Coverfoto: EPA-EFE/MARTIN DIVISEK



Im Dezember präsentiert Christopher Morse seine Scherenschnitte auf der Rückseite der woxx. Mehr Informationen hierzu unter [woxx.eu/morse](http://woxx.eu/morse)



PHOTO: FABIEN GRASSER



## AKTUELL

## KONFERENZ

# Häusliche Gewalt gegen Migrant\*innen

Isabel Spigarelli

**Die Plattform Leilaw lud am Dienstag zur Konferenz „La violence domestique dans le contexte migratoire“ ein. Diskutiert wurde über deren Besonderheit und Rassismus.**

Was für Auswirkungen hat häusliche Gewalt auf Migrant\*innen? Dieser Frage gingen am Dienstag Laura Albu (Grevio), Ioanna Bagia (Rechtswissenschaftlerin/Break the Cycle), Isabel Da Silva (Femmes en détresse), Sarah McGrath (Women for Women France), Faten Khazaei (Soziologin) und Françoise Nsan-Nwet (Anwältin) nach. Die Plattform Leilaw veranstaltete die Konferenz zu häuslicher Gewalt im migrantischen Kontext.

Leilaw ist ein Projekt von Douri, Passerell und Ryse, co-finanziert von der Europäischen Union. Neben anderen Aktivitäten klärt der Verbund Menschen mit Migrationshintergrund über die Rechtslage zu häuslicher Gewalt in Luxemburg auf. Die Istanbul-Konvention, ein europäisches Abkommen zur Prävention und Bekämpfung von Gewalt gegen Frauen aus dem Jahr 2011, spielt dabei eine zentrale Rolle. Luxemburg hat die Konvention 2018 ratifiziert.

Laura Albu resümierte wichtige Aspekte der Konvention, wie etwa die komplexe Definition häuslicher Gewalt, und sprach über deren Anwendung durch die Staaten. Erst im Juli legte Grevio, eine unabhängige Expert\*innengruppe des Europarats, die die Umsetzung der Konvention durch die Staaten überwacht, ihren ersten und durchwachsenen Länderbericht zu Luxemburg vor.

## Von wegen Istanbul-Konvention

Bei der Konferenz verwies Albu auf die Verstöße der Justiz gegen Paragraphen des Abkommens. Sie führte ein Fallbeispiel an: Einer Asylbewerberin wurde der Schutzstatus in Luxemburg verweigert, obwohl sie in ihrem Herkunftsland wiederholt häusliche Gewalt erfahren hatte sowie Morddrohungen vom Täter erhielt. Die Absage steht im Widerspruch zu Artikel 61 der Istanbul-Konvention, der Betroffene häuslicher Gewalt vor einer Rückführung in ihr Herkunftsland schützt, sofern ihnen dort Lebensgefahr droht. Nach dem dritten Paragraphen des vierten Artikels ist die Diskriminierung der Betroffenen, etwa aufgrund ihres Migrant\*innen- oder Flüchtlingsstatus, außerdem explizit untersagt.

„Souvent, les autorités accordent plus d'importance au statut administra-

tif des personnes concernées qu'à leur protection“, bestätigt Ambre Schulz, Projektleiterin von Leilaw, der woxx gegenüber. Das sei besonders tragisch, weil Betroffene aus dem migrantischen Kontext sich oft vor einer Anzeige scheuten. Aus Unwissen über ihr Recht, Misstrauen gegenüber der Autoritäten, Sprachbarrieren oder der Abhängigkeit von den meist männlichen Tätern.

Isabel Da Silva erinnerte in dem Zusammenhang bei der Konferenz daran, dass die Aufenthaltsgenehmigung von Frauen aus Drittländern mit und ohne Kinder oft an die der Partner\*innen gebunden sei, beispielsweise im Rahmen eines „regroupement familial“. Françoise Nsan-Nwet betonte: Auf diese Weise würden die Autoritäten ebenfalls Gewalt auf die Betroffenen ausüben und die Machtposition der Täter\*innen stärken. Anders als Menschen, die sich in ihrem Heimatland befänden, drohe den Betroffenen bei einer Trennung zudem eher der Ausschluss aus ihrem ohnehin begrenzten Bekanntenkreis, zum Beispiel innerhalb einer Asylunterkunft.

Faten Khazaei und Sarah McGrath warnten trotz diesen Eigenheiten jedoch vor der Kulturalisierung häuslicher Gewalt. Sie unterstrichen, dass weder die Religion noch die ethnische Herkunft der Grund dafür sei. Gewalt beruhe auf dem Drang, Macht auszuüben. In Luxemburg bestehen allerdings diskriminierende Haltungen, wie sowohl Françoise Nsan-Nwet als auch Ioanna Bagia berichteten.

Nsan-Nwet erlebt oft, dass häusliche Gewalt gegen Personen mit Migrationshintergrund weniger ernst genommen oder heruntergespielt wird; Bagia, die mit ihrem Verein „Break the Cycle“ letztes Jahr Schulungen für Feuerwehrleute in Luxemburg zu häuslicher Gewalt anbot, erzählte von Vorurteilen – im Zuge der Weiterbildungen sei häusliche Gewalt vor allem als spezifisches Problem bestimmter Kulturkreise wahrgenommen worden. Khazaei brachte dies unter anderem mit der Rhetorik rechtsextremer Parteien in Verbindung: Sie instrumentalisierten den Diskurs über Gewalt gegen Frauen, um rassistische Positionen zu legitimieren.

Am Ende waren sich alle Beteiligten einig, dass es dringend Fortbildungen für alle Akteur\*innen bedarf, die mit Interkulturalität, Justiz, Sozialarbeit und verwandten Feldern in Berührung kommen. Die Konferenz wurde aufgezeichnet und ist demnächst auf der Website von Passerell zu finden.

## SHORT NEWS

## Droits humains : dix fonds dans le rouge

(fg) – Les dix premières sociétés de gestion de fonds d'investissement luxembourgeoises ne sont pas raccord avec le devoir de vigilance des entreprises en matière de respect des droits humains et environnementaux. C'est ce qui ressort d'une étude présentée par l'Initiative pour un devoir de vigilance, le 12 décembre. Cette coalition de 17 organisations de la société civile plaide en faveur d'une législation contraignant les multinationales au respect des droits humains dans l'ensemble de leur chaîne de valeur. Pour réaliser son analyse, la coalition a examiné, pour chaque fonds, huit critères relatifs aux engagements en matière de droits humains et leur a attribué une note sur 10. Aucun fonds d'investissement ne parvient au résultat maximal, UBS Fund Management réalisant le meilleur score avec une note de 7 sur 10. À l'opposé, JP Morgan Asset Management, la société la plus importante du secteur au Luxembourg, affiche un zéro pointé. Ces dix fonds représentent un tiers des quelque 5.100 milliards d'actifs en gestion dans les fonds luxembourgeois. L'Initiative pour un devoir de vigilance demande au gouvernement d'appuyer l'inclusion du secteur financier dans une directive européenne en cours de finalisation sur le sujet, alors que plusieurs pays s'y opposent. Un accord provisoire entre le Conseil européen et le parlement européen, rendu public ce 14 décembre, exclu cependant le secteur, mais se réserve une clause de revoyure pour une éventuelle inclusion ultérieure. Un non-sens pour les ONG, qui jugent que les investissements et crédits accordés à des entreprises peuvent directement affecter le respect des droits humains.

*L'étude complète est consultable sur [initiative-devoirdevigilance.org](https://initiative-devoirdevigilance.org)*

## Biokraftstoffe in der Kritik

(ja) – Am vergangenen Mittwoch veröffentlichte der Europäische Rechnungshof einen Sonderbericht zu Biokraftstoffen wie Biodiesel oder Ethanol in der EU. Darin wird festgestellt, dass die Zukunft für Kraftstoffe aus Biomasse ungewiss ist, sowohl im Land- als auch im Flugverkehr. 430 Millionen Euro hatte die EU zwischen 2014 und 2020 zur Forschung und Förderung von Biokraftstoffen bereitgestellt, dennoch sei die Entwicklung fortschrittlicher Kraftstoffe kaum vorangekommen, so der Rechnungshof. Ziel war es eigentlich, Klimaneutralität und Energiesouveränität voranzutreiben, doch die EU laufe mangels klarem Fahrplan Gefahr, diese Ziele zu verfehlen, so das für die Prüfung zuständige Rechnungshof-Mitglied Nikolaos Milionis. Flugzeuge, bei denen eine Elektrifizierung schwierig ist, könnten zukünftig mit Biokraftstoffen betrieben werden, doch auch hier fehle es massiv an Produktionskapazitäten in der EU. Schließlich wies der Rechnungshof in seinem Bericht auf die drei großen Probleme von Biokraftstoffen hin: Nachhaltigkeit, Verfügbarkeit und hohe Kosten. Der Anbau von Pflanzen für Biokraftstoffe konkurriere entweder mit der Nahrungsmittelproduktion oder sei negativ für die Biodiversität. Dadurch, dass viel Biomasse aus Drittländern importiert würde, sei die Abhängigkeit von anderen Ländern gestiegen statt gesunken.

woxx@home

## Ein gutes Leben für Quinn!

(woxx) – Eine ganze Weile war es in der woxx eigentlich kein Thema mehr: das Kinderkriegen. Natürlich gibt es die unterschiedlichsten Gründe, sich bewusst gegen Nachwuchs zu entscheiden. Doch es lag auch daran, dass ein nicht geringer Teil des Teams langsam ergraut ist und sich die Frage allein deshalb immer weniger stellte. Doch seit einigen Jahren vollzieht sich bekanntlich ein Generationenwechsel in unseren Reihen. Und so können wir nun wieder einmal feierlich „Redaktionsnachwuchs“ vermelden: Wir freuen uns sehr über die Ankunft von Quinn! Am Dienstag hatte das Warten endlich ein Ende und unsere Redaktionskollegin Tessie teilte uns freudig mit, dass ihre Partnerin Pia entbunden hat. 53 Zentimeter misst Quinn. Das entspricht ziemlich genau der Breite einer aufgeklappten woxx – wenn das kein gutes Omen ist! Wir wünschen den Dreien alles Gute und wollen mit unserem Journalismus dazu beitragen, dass Quinn in einer Gesellschaft aufwachsen kann, die es Quinn ermöglicht, ein gutes Leben zu haben und sich frei zu entfalten. Ach ja: Sie brauchen sich also auch nicht zu wundern, wenn in Bälde für eine Weile keine Artikel mehr von Tessie Jakobs auf unseren Seiten zu finden sind. Dann ist sie nämlich im Congé parental.

## THEMA

REGARDS

COP28-ERGEBNISSE

# Abwarten und Öl trinken

Raymond Klein

**Um den Ablauf der Klimaverhandlungen zu verstehen, muss man die Rahmenbedingungen berücksichtigen. Bei der Bewertung der Ergebnisse gilt es, auch Vorgeschichte und Geophysik einzubeziehen.**

Am Morgen des 13. Dezember wurde in Dubai die in der Nacht zuvor überarbeitete Abschlusserklärung der 28. Weltklimakonferenz einstimmig verabschiedet. Der als „Global Stocktake“ (weltweites Inventar) bezeichnete Text stellt fest, dass die bisherigen Anstrengungen beim Klimaschutz nicht ausreichen und insbesondere die Nutzung fossiler Energien gesenkt werden muss. Viele Teilnehmer\*innen und Beobachter\*innen sind enttäuscht vom Ausgang der COP28, weil das Abschlussdokument nicht weit genug gehe. Dabei ist dieser Ausgang der COP28 eigentlich eine gute Nachricht, wenn man nur die richtige Geschichte erzählt.

## ... verhandeln sie noch heute

Es war einmal ein Sultan, der hörte zu viel auf seine Freundinnen, die Lobbys für fossile Energien. Als Gastgeber der Klimakonferenz von 2023 hatte er wochenlang an einem Dokument gefeilt, das den Erkenntnissen der Wissenschaft gerecht wurde, doch am vorletzten Tag strich er die Teile, die seinen Freundinnen nicht behagten. Die kleinen Inselstaaten im Pazifik, wortwörtlich vom Untergang bedroht, klagten: Ein Ausstieg aus den fossilen Energien, Hauptursache für den Anstieg von atmosphärischem CO<sub>2</sub>-Anteil und Meeresspiegel, war nicht mehr vorgesehen. Die Länder der freien westlichen Welt empörten sich, stellten sich vor die Schwachen und boten den Lobbys die Stirn. Am Ende lenkte der Sultan ein: In der Abschlusserklärung wurden die Länder aufgefordert, zu einem „Übergang weg von den fossilen Energien“ beizutragen. Alle waren zufrieden, kehrten nach Hause zurück, auch die Vertreter\*innen der kleinen Inselstaaten - und wenn ihre Atolle nicht überschwemmt wurden, dann leben sie noch heute.

Eine andere Geschichte fängt früher an und geht so: Es war einmal eine

Weltgemeinschaft, die organisierte seit 1995 jährlich eine Klimakonferenz. Jede davon wurde im Monat davor als „letzte Chance“ bezeichnet und im Monat danach als kleiner, großer oder herausragender „Schritt, um den Prozess voranzubringen“. Im Dezember 2015 sprach man sogar von einem „Durchbruch“: Das Abkommen von Paris wurde geschlossen, mit dem die Weltgemeinschaft sich verpflichtete, das 1,5-Grad-Ziel einzuhalten – „soweit möglich“ – und die eigenen Anstrengungen zum Klimaschutz kritisch zu prüfen und zu überarbeiten – im Jahre 2023.

Acht Jahre nach Paris lag im Frühjahr ein sehr kritischer Bericht des Weltklimarates vor, der Sommer war von Wetterkatastrophen gekennzeichnet und im Herbst häuften sich die wissenschaftlichen Studien über die Mängel der weltweiten Klimapolitik und die voraussichtlichen Folgen. Trotzdem schien für viele Beobachter\*innen die COP28 in Dubai unter einem guten Stern zu stehen. Zwei Wochen vor ihrem Beginn teilte die Organisation for Economic Cooperation and Development (OECD) mit, das 100-Milliarden-Dollar-Ziel sei, anders als bisher gedacht, bereits 2022 erreicht worden. Es ging um ein Versprechen der Industrieländer bei der Klimakonferenz von 2009, ab 2020 jährlich diese Summe für Klimaschutz im globalen Süden zu stellen.

## Langwieriger Ausstieg

Die Wogen in den Nord-Süd-Beziehungen wurden weiter geglättet, als gleich am ersten Tag der Klimakonferenz die Schaffung eines Fonds für „Loss and Damage“ angekündigt wurde. Dabei geht es um Unterstützung nach Klimadesastern, allerdings beinhaltet der englische Ausdruck auch die Idee von Reparaturzahlungen. Insbesondere die USA aber hatten die Idee einer historischen Verantwortung des Nordens für Klimaschäden im Süden stets abgelehnt und in den am 30. November beschlossenen Fonds soll denn auch auf freiwilliger Basis eingezahlt werden. Damit waren die finanziellen Fragen abgehakt – zumindest in den Augen der reichen Länder. Eigentlich

war in den Vormonaten auch über globale Steuern diskutiert worden, mit denen man diese Fonds speisen könnte: Abgaben auf Flugreisen oder Erdölgeschäften, auf Finanztransaktionen oder einfach nur auf den großen Vermögen. In Dubai, einem beliebten Ferien- und Zufluchtsort für Superreiche, war davon kaum mehr die Rede.

Dafür sah es lange so aus, als solle ausgerechnet in einem Erdölstaat der konsequente Ausstieg aus allen fossilen Energien beschlossen werden, nachdem die COP26 in der ehemaligen Kohlemetropole Glasgow 2021 ein Zurückfahren (phase-down) der Kohleenergie angekündigt hatte. Gewiss, es herrschte großes Misstrauen gegenüber Sultan Al Jaber, Präsident der COP28 und CEO der staatlichen Ölgesellschaft Adnoc. So enthüllte der Guardian am 3. Dezember, was Al Jaber zwei Wochen zuvor in einer Online-Debatte behauptet hatte: Es gebe keine wissenschaftliche Grundlage dafür, dass ein Ausstieg aus den fossilen Energien für das 1,5-Grad-Ziel notwendig sei. Angesichts der Welle der Empörung ließ der COP-Präsident dann wissen, er habe immer wieder gesagt, der Ausstieg aus den fossilen Energien sei unvermeidbar und „essenziell“. In der Tat enthielten die bis zum Morgen des 11. Dezember nacheinander vorgelegten Textvorschläge für die Abschlusserklärung ausnahmslos (optionale) Textpassagen zum Ausstieg aus den fossilen Energien. Das änderte sich am Nachmittag jenes Tages mit der vierten Textfassung: Statt eines Ausstiegs war nur noch die Rede von einem Ersetzen von „unverminderten“ („unabated“) fossilen Energien, und auch dies nur als eine von mehreren Handlungsoptionen zum Klimaschutz.

Diese Formulierung trägt die Handschrift der OPEC, insbesondere Saudi-Arabien und überraschte durch ihre Einseitigkeit viele Beobachter\*innen. Und sie machte es einfach, dass fast alle Länder am gleichen Strang zogen, nachdem in den Tagen zuvor vielfältige Diskussionen über einen Interessenausgleich zwischen Industrie-, Schwellen- und Entwicklungsländern bei den Themen Emissionssenkungen, Zurückfahren fossiler und Ausbau erneuerbarer Energien sowie Klimafi-

Nächster Halt: Baku!

Immer noch kein „Alles aussteigen!“





EPA-EE/MARTIN DUVISEK

Streifen-Meditation vor dem Abschluss. Für eine Klimakonferenz im Erdölparadies Dubai mag das Verhandlungsergebnis „historisch“ sein, doch eigentlich ist es desaströs.

nanz stattgefunden hatten. Gemessen an der pro-fossilen Textvorlage sahen auf einmal alle gut aus: die EU trotz ihrer läppischen Reduktionsziele, die USA trotz ihrer zweifelhaften Rolle bei Klimafinanz und Gasförderung, und sogar die Internationale Energieagentur mit ihrer zweideutigen Haltung zu fossilen Energien.

#### 2023-2025, kurzes Jahrzehnt

Unklar bleibt, wie es zu dieser Textvorlage kam, klar war allerdings, dass sie keine Chance hatte, angenommen zu werden. Für die Verhandlungen war es eine Art Reset-Knopf: Unter Zeitdruck (die COP28 sollte dienstags abschließen) wurden völlig neue Formulierungen ins Spiel gebracht und Kompromisse gesucht. Dabei ging es natürlich nur noch um die fossile Frage, weniger „spannende“ Aspekte wie die Klimafinanz traten völlig in den Hintergrund. Am Ende lag am Mittwochmorgen ein Dokument vor, das kaum jemand gut fand, das aber für niemand schlecht genug war, um es abzulehnen.

Ja, die Abschlusserklärung bezieht sich auf das in Paris eingeführte 1,5-Grad-Ziel und auch die Liste der zu ergreifenden Maßnahmen – „Übergang weg von“, Verdreifachung der

erneuerbaren Energien, Zurückfahren der Kohle – ist damit kompatibel. Die Erklärung ist allerdings auch mit einer 3-Grad-Erwärmung kompatibel, in dem Sinne, dass unklar ist, welches Land seine Reduktionsziele wie stark anpasst – schlimmstenfalls passiert in den nächsten Jahren gar nichts, weil sich Schwellen- und Industrieländer gegenseitig die Verantwortung zuschieben. Daran ändert auch die beschwörende Herausstellung des „kritischen Jahrzehnts“ nichts, im Gegenteil: Neue nationale Ziele sollen erst 2025 eingereicht werden, doch bis dahin zu warten, würde einen Entwicklungspfad für das 1,5-Grad-Ziel quasi unerreichbar machen – bis 2030 bleibt sicherlich keine Zeit.

Ein Abschlussdokument wie dieses, das sich auf 1,5 Grad bezieht, auch wenn es nicht alles bei fossilen Energien und Finanz klärt, hätte man sich bei der Klimakonferenz 2009 gewünscht; 2015 in Paris wäre es gerade noch akzeptabel gewesen. Vermutlich wurde die „letzte Chance“ damals verpasst – gewissermaßen auf 2023 verlagert, wo es politisch, wenn auch nicht physikalisch wohl zu spät ist. Jetzt ein so unzureichendes Dokument zu verabschieden, zeugt einfach nur von der Überforderung der internationalen Klimainstitutionen.

#### Ölpest verklebt Flügel

Interessant ist, dass dennoch ein Teil der Klimabewegung und der Wissenschaft das COP28-Ergebnis begrüßen. Als „starkes Signal“ bezeichnete Christoph Bals von Germanwatch im Deutschlandfunk die Absage an fossile Energien. Zwar könne man sich verbindlichere Aussagen wünschen, doch es seien auch viele Verbesserungen am ursprünglichen Text durchgesetzt worden. Auf France Inter bezeichnete der Politologe François Gemenne das Ergebnis als „historisch“, vor allem in Anbetracht der Ausgangsposition und der Ausrichtung des Gastgeberlandes. Die grundsätzliche Kritik eines Hörers kanzelte der engagierte, aber hitzköpfige Klimaschutzgar mit einem „Es gibt immer Leute, die nicht zufrieden sind“ ab. Doch wenn dieses unzureichende, nicht zielführende Verhandlungsergebnis Respekt verdient, wie Gemenne sagt, wenn es also für die Diplomatie so schwierig ist, so wenig zu erreichen, dann stellt sich eine grundlegende Frage: Führt diese Klimadiplomatie mit ihren zu kleinen Schritten nicht ins Desaster, braucht es nicht einen Bruch mit den Methoden der Vergangenheit?

Allerdings charakterisieren sich Dubai und die Vereinigten Arabischen

Emirate nicht nur durch ihr fossiles Wirtschaftsmodell, sondern auch durch ihr autoritäres Regime. Vielleicht erklären sich die mageren Verhandlungsergebnisse und die fragwürdigen Positionierungen von Teilen der Klimabewegung durch die Rahmenbedingungen der letzten vier Klimakonferenzen: Die Zivilgesellschaft blieb, zuerst wegen Covid, dann wegen der Repression, zu großen Teilen außen vor.

Die zum Beispiel 2015 in Paris groß angelegten Gegenveranstaltungen zur COP verändern die Diskussionsstrukturen. Fehlt diese Dimension, so sind die NGOs einer „Expertisierung“ ausgesetzt, ihre abgezählten Vertreter\*innen sehen die Verhandlungen vor allem „von innen“, und messen das Ergebnis an den politischen Hindernissen statt an den geophysikalischen Notwendigkeiten. Dass, wie Anfang der Woche in Dubai beschlossen, die nächste COP im autoritären Erdölstaat Aserbaidschan stattfindet, ist da gewissermaßen die abschließende schlechte Nachricht dieser Klimakonferenz.

## INTERGLOBAL

FLÜCHTLINGE IN MEXIKO

# Durch die Hölle

Kathrin Zeiske

**Während die Republikaner im US-Senat auf ein noch schärferes Durchgreifen an der Grenze zu Mexiko drängen, fliehen in Lateinamerika die Menschen weiter vor Armut und Gewalt in Richtung USA. In der mexikanischen Grenzmetropole Ciudad Juárez sind es Initiativen der Zivilgesellschaft, die Ankommenden und Abgeschobenen zur Seite stehen.**

Der große Raum im ersten Stock ist sonnendurchflutet. Auch an diesem Dezemberrnachtsmittag erlauben es die Temperaturen in der Wüste noch, die Glastüren zum Balkon weit aufstehen zu lassen. An der schmiedeeisernen Begrenzung sind Kleidung und Schuhe von Männern, Frauen und Kindern zum Trocknen aufgehängt. In der Ferne zeichnet sich die schroffe Bergkette über der Stadt ab. „Ciudad Juárez: lies die Bibel, sie spricht die Wahrheit“ steht da in gigantischen weißen Lettern und weithin sichtbar auf den Felsen gemalt.

Auch Pastor Wilfredo Estrada ist ein Mann der Bibel – und der Gesetzbücher. In seinem durchgetakteten Alltag fährt er zwischen Herberge und Staatsanwaltschaft hin und her, denn der passionierte Baptistenpfarrer ist gelernter Anwalt. Neben seiner beruflichen Tätigkeit hat er für seine Kirche lange zugleich 25 Suppenküchen geleitet – für Kinder armer Familien. Bis 2019 die ersten Karawanen in der Grenzstadt eintrafen. Menschen auf der Flucht zogen nun nicht mehr klandestin, sondern zum Schutz vor Übergriffen und Abschiebungen zu Tausenden gemeinsam und unter den Augen der Weltöffentlichkeit aus Mittelamerika durch Mexiko Richtung US-amerikanische Grenze.

In Pastor Estradas Gemeinde „Revolución Mexicana“ steigen seit damals durchgefrorene hungrige Menschen von den Dächern der Güterzüge, die aus dem Süden eintreffen. „Zunächst ließen wir sie in der Kirche schlafen, doch dann mieteten wir dieses Gebäude im Zentrum der Stadt.“

Hier können 50 Menschen einen Schlafplatz finden. „Manchmal sind es aber auch Hundert.“ Niemand werde hier an der Tür abgewiesen, sagt der Pfarrer mit einem warmherzigen Lächeln und lockert seine Krawatte, die er erst zum nächsten Gerichtstermin wieder straffziehen muss.

Jetzt, wo die Tage kälter werden, werden die auf dem Zug Reisenden weniger zahlreich. Der Winter in der Wüste an der Grenze ist hart, die Tem-

peraturen sind extrem und lebensbedrohlich. „Hier in der Herberge haben wir schon Menschen aus aller Welt empfangen. Aus Panama, Haiti, Kolumbien, Honduras, Guatemala; verfolgte Journalisten aus Paraguay, Aktivisten aus Nicaragua, Akademikerinnen aus Afghanistan, aber auch Kriegsflüchtlinge aus der Ukraine und Erdbebenüberlebende aus der Türkei.“ Die Fluchtroute in die USA führt für alle über den Landweg durch Mexiko. Die Grenzstadt Juárez bildet den Übergang zu den USA auf der Mitte des Kontinents. Die Zwillingsstadt El Paso, Texas, liegt direkt dahinter. Vor noch nicht einmal 200 Jahren bildeten die beiden Teile eine einzige Stadt: das mexikanische El Paso del Norte.

## Militarisierte Grenze

Heute ist der Strom, der durch das Ballungsgebiet führt, ein Grenzfluss und heißt von Süden aus Rio Bravo und von Norden her gesehen Rio Grande. Er markiert in seinem heutigen Betonbett zwischen den Städten eine der militarisiertesten Grenzen der Welt: Eingefasst von scharfkantigem Nato-Draht und Maschendrahtzäunen, durchsetzt mit scheinwerferüberfluteten Freiflächen, Staubpistolen, über die die Jeeps der US-Border Patrol preschen, und schließlich den gigantischen rostbraunen Stelen der Grenzmauer. Ein apokalyptischer Hindernis-Parkour, wie man sie aus Zombie-Filmen kennt. Doch es sind keine Untoten, die hier abgewehrt werden sollen, sondern Männer, Frauen und Kinder. Allein in diesem Jahr wurde bis September 2023 eine Rekordzahl von 2,4 Millionen Geflüchteten an der Grenze zu den USA gestoppt. Trotzdem überqueren jeden Tag auch Tausende erfolgreich die unüberwindlich scheinende Barriere – unter höchstem Risiko.

Pastor Wilfredo Estrada, auch Willi genannt, schüttelt den Kopf. „Die Grenze wird immer unmenschlicher, und Mexiko zieht mit bei der US-Abschiebungspolitik. Doch die Menschen, die hier ankommen, sind so in Not, ein sicheres Leben und Überleben zu finden, sie kommen auch ein zweites oder drittes Mal wieder, wenn sie abgeschoben werden“, sagt er. Aus der Corona-Pandemie ist Lateinamerika ärmer hervorgegangen, Staaten wie El Salvador, Nicaragua und Paraguay sind autokratischer geworden, und die organisierte Kriminalität hat Länder wie Haiti und Honduras zersetzt.

In den letzten zwei Wochen verließen 30 Flugzeuge mit Abgeschobenen die Vereinigten Staaten in Richtung Mittelamerika und Venezuela. Die USA, die den südamerikanischen Staat seit 2017 unter einem Handelsembargo darben lassen, haben im Oktober wieder diplomatische Beziehungen zu ihm aufgenommen – und damit Abschiebungen direkt dorthin möglich gemacht. Vormalig wurden venezolanische Staatsangehörige über die Grenze nach Mexiko zurückgeschoben. „Heute müssen sie den halben Kontinent erneut durchqueren und unmenschliche Strapazen auf sich nehmen“, sagt Pastor Willi. Im Laufe des Jahres waren es vor allem Menschen aus Venezuela, die seine Herberge füllten. Frauen mit Kindern, Familien, allein reisende Männer. „Unser ältester Gast ist 71 Jahre alt. Er hat keine Familie und bitteren Hunger in seinem Land gelitten. Er hofft darauf, seinen Lebensabend in den USA zu verbringen.“

Pastor Estrada hat ein offenes Ohr für die Ankommenden. Wer mag, kann am abendlichen Gottesdienst teilnehmen, den er und seine Frau gestalten. „Hier hören wir die grausamsten Geschichten“, berichtet der Baptistenpfarrer. „Die Menschen brauchen Essen und ein Dach über dem Kopf; vor allem aber einen Ort, wo sie in Sicherheit sind und ihnen jemand zuhört und aufhorcht, bei allem Unrecht und dem Unsäglichen, das ihnen widerfahren ist.“

## Grausame Gewalterfahrungen

Estrada erinnert sich an den Fall einer Frau aus Ecuador, die auf dem Weg nach Norden in Kolumbien entführt wurde. „Ihr wurde eine Niere entnommen, sie wurde notdürftig zusammengeflickt und auf die Straße gesetzt.“ Die Frau schlug sich bis nach Ciudad Juárez durch. „Hier in der Herberge konnte sie ihre Schwester wiedertreffen, die sie auf dem Weg aus den Augen verloren hatte. Wir brachten sie ins Krankenhaus, wo sie endlich auf die zum Überleben notwendigen Medikamente eingestellt wurde. Mit einem solchen Härtefall schafften wir es, sie direkt in ein Asylverfahren in den USA reinzubringen.“

Vor der Herberge herrscht geschäftiges Treiben. Das Viertel La Chaveña ist tagsüber ein großer Straßenmarkt, auf dem Second-Hand-Produkte aus den USA feilgeboten werden, keine zwei Kilometer Luftlinie von hier entfernt. Waschmaschinen, Aluminiumleitern, Sofaland-

schaften und Industrieküchen sind auf der Straße erhältlich. Schlangen von Autos und Pickups passieren im Schrittempo die am Fahrbahnrand angebotenen Waren. Abends ist das Viertel wie ausgestorben. Die Herbergenbewohner\*innen haben Ausgangsverbot.

„Das Viertel wird von einem Kartell kontrolliert. Die Herberge lassen sie zum Glück in Ruhe.“ Nur einmal hätten sich ein paar Bandenmitglieder unter die Geflüchteten gemischt, um ihnen anzubieten, sie für ein paar Tausend Dollar heimlich über die Grenze zu bringen. Die Drogenkartelle verdienen laut dem US-Ministerium für Innere Sicherheit angesichts der verschärften Grenzpolitik bis zu 500 Millionen US-Dollar im Jahr.

„Größere Probleme gibt es mit der an der Grenze stationierten Militärpolizei“, so Pastor Estrada. Schon mehrmals hätten Mannschaftswagen vor dem dreistöckigen Bau gehalten. Die Soldaten hätten seine Bewohner\*innen bedroht und geschlagen. „Sie kommen lediglich, um Geld und Wertgegenstände zu erpressen; sobald ich eintreffe, ziehen sie sich zurück.“ Die Menschenrechtsorganisation „Human Rights First“ hat über 1.300 Berichte von gewaltsamen Übergriffen auf Geflüchtete in Mexiko gesammelt, seit US-Präsident Joe Biden seine Asylpolitik im vergangenen Mai deutlich verschärft hat.

## Albtraum Darien

Miranda\* ist vor drei Tagen in der Herberge angekommen. Sie hat mit ihrer kleinen Tochter eine „Suite“ im obersten Stock bezogen, wie sie lachend sagt. Die Privatsphäre eines eigenen Zimmers ist für Menschen auf der Flucht ein großer Luxus. Der Schrecken der Flucht steckt ihr auch nach Wochen noch in den Knochen, vor allem die Durchquerung des „Darien“. Die Landenge zwischen Kolumbien und Panama, die den südamerikanischen Kontinent mit dem Norden verbindet, ist als Fluchtroute so tödlich wie das Mittelmeer. Eine grüne Hölle, sagt Miranda schauernd. „Ich habe menschliche Skelette am Wegesrand gesehen“, erinnert sie sich und ergänzt: „Du kannst den eigenen Schleusern nicht trauen.“ Viele Frauen werden vergewaltigt, Männer ermordet. Die abgeschiedene Dschungelregion wird täglich von Hunderten und Tausenden durchquert. Doch nicht alle kommen durch.



Kümmert sich als Anwalt und als Pfarrer um die Belange von Flüchtlingen in Ciudad Juárez:  
Pastor Wilfredo Estrada.

„In unserer Reisegruppe starb eine Frau an den Strapazen des tagelangen Fußmarsches durch den Schlamm. Ihr Mann war so verzweifelt, dass er ihren Sohn einem kinderlosen Paar übergab und sich selbst in einen reißenden Fluss stürzte.“

Der gesamte Dschungel ist mit Wasserläufen durchzogen. Die Bäche schwellen plötzlich zu riesigen Flüssen an. Kinder werden häufig von den Fluten fortgerissen. Der Darien wäre das Schlimmste im Falle einer Abschiebung, sagt Miranda: „Dass du weißt, ich muss da nochmal durch.“ In Venezuela hat Miranda als Polizistin gearbeitet. Aber damit habe sie nur fünf Dollar im Monat verdient, erzählt sie. „Das reicht hinten und vorne nicht zum Überleben.“ Lebensmittel seien knapp und völlig überteuert. „Wie soll ich meine Tochter dort ernähren?“ Miranda bindet ihre glatten schwarzen Haare zu einem Pferdeschwanz zusammen. Insgesamt acht Millionen venezolanische Staatsbürger\*innen haben in den letzten Jahren ihr Land verlassen.

Miranda ist erleichtert, dass es in der Herberge Wlan gibt. Eine legale Einreise, die die Voraussetzung dafür ist, um in den USA um Asyl zu bitten, ist seit Mai nur mehr über die behördliche App „CBP One“ möglich (siehe „Asylantrag nur per App“ in woxx 1738). Der Zugang zu Asyl wurde unter Präsident Joe Biden vollständig digitalisiert. Geflüchtete brauchen ein eigenes Smartphone und den Zugang zum Internet. „Ich habe mich und meine Tochter schon in Costa Rica in der App registriert“, erklärt sie. Einen Termin zu einer ersten Anhörung kann man aber mit Standorterkennung nur direkt von einer der mexikanischen Grenzstädte aus beantragen.

### Quälende Ungewissheit

Dort heißt es abwarten. Manche in der Herberge haben nach wenigen Tagen einen Termin; andere seit Wochen oder sogar Monaten keinen erhalten. Wer einen bekommt, muss eventuell in Windeseile packen. Denn die Vorladung kann in jeder beliebigen US-amerikanischen Grenzstadt geschehen – im Zweifelsfall tausend Kilometer weit entfernt. Dann fährt Pastor Willi die Auserwählten auf dem Weg zum Gericht schnell am Busbahnhof vorbei.

Doch für Miranda und ihre Tochter ist das noch Zukunftsmusik. Bis dahin heißt es, sich nicht entmutigen zu lassen. Sich nicht von der Nähe der

rostbraunen Mauer bezirzen zu lassen. Denn wer dort auftaucht, wird festgenommen und auf direktem Weg zurückgeschoben. Ohne jede Chance auf Asyl. Doch auf die Angebote der Schleuser einzugehen, kommt für sie nicht in Frage. Ihre Ersparnisse sind längst aufgebraucht. Und selbst hier direkt an der Grenze müsste sie noch 2.000 bis 3.000 Dollar bezahlen. Dafür, dass sie in einem Außenbezirk von Juárez an Seilen die Mauer hochgezogen und auf der anderen Seite wieder heruntergelassen wird. Oder dafür, dass jemand am Rande der Wüste für eine querende Gruppe ein Loch in den feinmaschigen Eisenzaun sägt, der dort steht. Diesen zielt ein kilometer langer Flickenteppich.

Mirandas 8-jährige Tochter hat sich einen Spielgefährten im Nebenzimmer gesucht. Sie hat ihn mit den Händen und Füßen an einen Stuhl gebunden, wie die Mutter sieht, als sie durch die Tür tritt. Die Kinder kichern und lachen. Miranda schaut konsterniert. „Das Spiel gefällt mir nicht, mach ihn sofort los.“ Sie schüttelt den Kopf und wirft sich mit der Mutter des Jungen Blicke über den Flur zu. „Diese Kinder haben definitiv zu viel gesehen und gehört für ihr Alter“, murmelt sie.

Der kleine Bonni\* aus Haiti wird von seiner Mutter Sophie\* mit einer ernsten Geste zurück ins Zimmer der Familie gerufen. Sie darf eigentlich nur aufstehen, um auf die Toilette zu gehen, seit ihr eine Risikoschwangerschaft diagnostiziert wurde. Ihr Mann Jean-Luc\* geleitet sie besorgt zu ihrem Bett. Sein Spanisch ist fließend und er

übersetzt seinen neu in der Herberge ankommenden Landsleuten, die meist nur Creole und ein bisschen Französisch sprechen.

### Der Terror der Kartelle

Ein Jahr lang hat die Familie in Chile gelebt. Ein ruhiges Land, aber der Rassismus gegen schwarze Menschen sitze tief. Sie entschieden sich nach Norden zu gehen. Eine wochenlange Odyssee bis nach Mexiko. Dort hörte Jean-Luc von Landsleuten, dass es in der Tourismushochburg Cancún Arbeit gebe. Doch von einem Tag auf den anderen mussten sie fliehen. Genauso wie vor zwei Jahren, als sie Haiti verließen. „Ich hatte angefangen auf dem Bau zu arbeiten“, so Jean-Luc. In Cancún werde ein Hotel neben dem anderen hochgezogen und überall würden Leute eingestellt. Doch die Neubauten dienen oft zur Geldwäsche der an der Karibikküste um die Vorherrschaft kämpfenden Kartelle.

Als Jean-Lucs neuer Arbeitgeber auf dem Bau erschien, ließ er alle zusammenrufen. „Wenn hier irgendein Werkzeug oder eine Maschine abends fehlt, lasse ich den Verantwortlichen erschießen“, polterte er die Versammelten an, wie sich Jean-Luc erinnert. Aufgelacht habe er damals, vor Ungläubigkeit, aus Affekt, er wisse es nicht mehr. Er wisse nur noch, wie die Vorarbeiter ihn mit Eisenstangen grün und blau schlugen, wie sein Boss eine Pistole zog und ihm an den Kopf hielt, wie er um sein Leben flehte, im Namen Bonnis und seiner ungebore-

nen Tochter. „Sie ließen mich laufen, sagten, ich solle ihnen nie wieder unter die Augen treten“, erinnert sich Jean-Luc.

Am selben Abend kauften er und seine Frau Bustickets für die Kleinfamilie und machten sich auf den beschwerlichen Weg von einem Ende Mexikos zum anderen. Im Jahr 2023 wurden hier mehr Personen ohne Papiere festgenommen als je zuvor – bis Oktober bereits über 500.000 Menschen. Doch Jean-Luc und seine Familie schafften es, alle Polizeiposten zu umgehen und sich von einer Migrantenherberge zur nächsten durchzuschlagen. Nun hoffen sie auf eine Vorladung zur Prüfung ihres Asylantrags in den Vereinigten Staaten. Der Familienvater weiß, dass auch in Juárez unterschiedliche Kartelle operieren. Auf der Straße schaut er sich oft angstvoll um. „Aber das ist immer noch besser als es in Haiti war“, beteuert er. Dort hätten sie Angst haben müssen, dass marodierende Bewaffnete in ihre Wohnung eindringen. „Ich will einfach, dass meine Kinder in Frieden aufwachsen können. Ich hoffe, dass die USA ihnen eine sichere Heimat sein können.“

Kathrin Zeiske lebt in Mexiko und berichtet für diese Reportage aus Ciudad Juárez.

\*Namen von der Redaktion geändert



FOTO: CAROLINA ROSAS HEIMPEL



DER LETZTE LINKE KLEINGÄRTNER, TEIL 57

# Das besondere Etwas

Roland Röder

**Na sowas: Unser Kleingärtner geht zu Weihnachten unter die Zuckerbäcker. Und hört dabei „Fairytale of New York“. Dann ist da noch die Sache mit den Rezepten, die man endlich weitergereicht bekommen hat.**

Genau wie ein Großteil der gesamten Menschheit bringe ich mich zum Jahresende in Stimmung: Mit Weihnachtsliedern, mit dem Organisieren einer Unmenge von Geschenken und mit dem Besuch von Weihnachtsmärkten. Die haben zur Tarnung der an den Glühweinständen stattfindenden Saufgelage auch allerhand Buden mit Bastelarbeiten zu bieten. Und wer erst ausreichend Glühwein die Kehle hinuntertanzen ließ, braucht sich um die Einstimmung in die vom Publikum erwartete Besinnlichkeit und innere Einkehr keine Sorgen mehr zu machen. Das wird schon.

Ein nicht zu toppendes Highlight sind natürlich die selbstgemachten Geschenke. Zum Beispiel die frisch aus der herbstlichen Ernte eingekochten Marmeladen oder die feinen Säfte. Da haben wir es wieder: Uns Kleingärtnern gelingt es, der überhandnehmenden Flut emotionsloser Industrieware unter dem Weihnachtsbaum zu trotzen. Es geht einfach nichts über mühsame und schweißtreibende Handarbeit. Damit sind viele Emotionen verbunden. Diese Emotionen entladen sich beim Auspacken der Geschenke unter dem weihnachtlichen Gabentisch und ergreifen, einem üppigen Blumenstrauß gleich, mit ihrer Schönheit Besitz vom ganzen Raum – ach was, von der ganzen Wohnung. So schön und rührend wie in diesem Jahr war es noch nie.

## Mir gefällt die Version, in der Shane MacGowan mit Ella Finer singt, am besten.

Ehe das hier jemand in den falschen Hals bekommt: Ich finde Weihnachten schön. Als Traditionalist der alten Schule sage ich nicht nein, wenn ein Teil meiner Mitmenschen – meist sind es Frauen – mich am Genuss ihrer leckeren Plätzchen teilhaben lässt. Traditionen können durchaus erhaltenswert sein. Ihre Rezepte behandeln diese Menschen wie kostbare Edelsteine, die sie am liebsten in mehrfach gesicherten Tresoren aufbewahren wür-

den. Manchmal lassen sie uns einen Blick drauf werfen, manchmal verraten sie sogar voller Stolz das ganze Rezept.

Wenn man das Gebäck dann allerdings zum ersten Mal selbst zu ma-

wartet auf die Ernte und die wohlige Wärme meines Kochtopfs. Ein bisschen Endiviensalat konnte ich durch die kurze Frostperiode bringen, indem ich ihn spontan mit Kartoffelsäcken abdeckte. Die anderen Pflanzen ha-

Shane MacGowan von den Pogues, der mir und der restlichen Menschheit mit „Fairytale of New York“ einen der ergreifendsten Weihnachtssongs geschenkt hat. Es gibt ihn in zig Varianten. Mir gefällt die Fassung, die er



FOTO: PUBLIC DOMAIN

So revolutionär er sich auch geben mag, unser letzter linker Kleingärtner bekennt: „Ich finde Weihnachten schön.“

chen versucht, gelingt das so lala, aber nicht wirklich, wie man es kennengelernt hat. Was die Menschen, von denen du das Rezept hast, dir nämlich nie verraten, ist das besondere Etwas. Sie können zehn und noch mehr deiner Mitmenschen das ganze Rezept verraten, am Ende kommt dann doch genauso oft was anderes dabei heraus. Im Prinzip können sie ihr Geheimnis auch gar nicht teilen, weil sie es nicht zu bezeichnen wissen. Die Zutaten sind das eine, aber mit Liebe zu backen ist eben das besondere Etwas.

So entstehen auch die Mythen, die sich um die (Geheim-)Rezepte von Mama und Oma ranken. Und mit den Mythen zirkuliert das Evergreen des gefühlkalten Industriezeitalters „Früher war alles besser“ während der Weihnachtszeit.

Im Garten ist derweil schon Ruhe eingekehrt. Die Kartoffeln sind lange geerntet, der Grünkohl, wenn er als kleines Pflänzlein nicht vertrocknete und die Schneckenangriffe überlebte,

ben es nicht geschafft und segeln seit ihrem pflanzlichen Kältetod als nun ehemalige Lebewesen durch den Orbit. Natürlich wäre es klüger gewesen, ich hätte vor dem Einsetzen der frostigen Tage die Endivien-Pflanzen mit einem kleinen Erdballen an den Wurzeln ausgegraben und in Kisten in die Scheune gestellt. Das habe ich – unter uns gesagt und bitte nicht weiter erzählen – schlichtweg verschlafen und verdaddelt. Schwamm drüber und pssst: nicht an die große Glocke hängen.

In ein paar Monaten werden dennoch alle Pflänzchen in meinem Garten ihre Wiederauferstehung feiern. Bewerbstelligt wird das dann weder durch die Hand Gottes noch durch die unsichtbare Hand des Marktes, sondern durch mich, den nimmermüden Kleingärtner, der sich – so mein Neujahrsvorsatz – auch 2024 wieder redlich um die Ernährung der Menschheit kümmern wird.

Einer allerdings kann diese Weihnachten nicht mehr mit uns feiern.

mit Ella Finer singt, am besten. Einen Tag vor Beginn des weihnachtlichen Monats verließ er die irdisch-irischen Gefilde und wird seine nächste Konzerttournee ganz woanders starten. Irgendwann sehen wir uns wieder, wenn er, wo auch immer, auf der Bühne steht. Versprochen.

### Drei Praxistipps:

1. Schenke Selbstgemachtes zu Weihnachten und du bist der Hahn im Korb.
2. Grabe Salatpflanzen vor Einsetzen der Frostperiode aus und setze sie in Kisten. Sie halten dann ein bis vier Wochen länger. Guten Appetit.
3. Buche dir rechtzeitig ein Ticket der nächsten Konzerttournee von The Pogues. Sonst gehst du leer aus.



## LITERATUR

ROMAN NOIR

# „Wasserstand“ von Luc François

David Rock

**Mit seinem neuen Buch „Wasserstand“ schaffte Luc François es 2023 auf die Shortlist des „Lëtzeburger Buchpräis“. Eigentlich als Fantasy- und Science-Fiction-Autor bekannt, wagt er sich darin an den Roman noir. Ist ihm der Wechsel gelungen?**

„Es war ruhig im Diner. Noch. Kaum eine Seele auf der Straße und auch drinnen nur zwei Tische besetzt. Abgehalfterte Gestalten, von Kaffee und blauem Dunst leidlich bei Sinnen gehalten.“ Der Anfang von „Wasserstand“ von Luc François, im Juli bei Kremart Edition erschienen, versetzt die Lesenden in eine typische Szene eines Krimis, nach dem Stil des Film noir. Die Stelle trieft vor Klischees, doch dann kommt der Twist: Die Szene entpuppt sich nach wenigen Seiten als Ausschnitt aus dem neuen Werk von Klaus Klopp, dem Hauptcharakter des Romans und ein in allen Belangen unterdurchschnittlicher Autor.

Bisher hat Klopp zwei Krimis geschrieben, die es nur auf den „Grabeltisch am Bahnhofskiosk“ geschafft haben. Erschienen sind sie noch dazu bei einem einfallslosen Verlag, dessen literarischer Anspruch mit dem Motto des Verlegers, „Kleinvieh macht eben am meisten Mist“, beschrieben wird. Doch Klaus, wie der Schriftsteller auch genannt wird, hat Größeres vor: Er setzt sich das Ziel, sein neues Buch beim renommierten Nemo-Verlag unterzubringen, wo auch sein Kumpel Dirk arbeitet. Der hat gerade eine neue Reihe mit Büchern für jedermann angekündigt, unter anderem von dem erfolgreichen aber unausstehlichen Eugene V. Graves.

## Alternierende Handlungsstränge

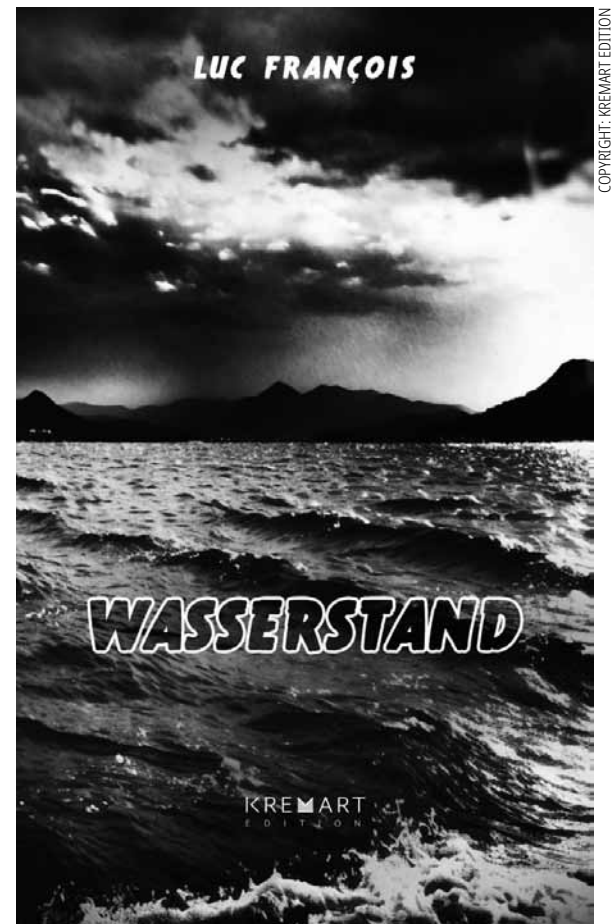
Und so variiert die Handlung von „Wasserstand“ zwischen Binnen- und Rahmenerzählung. François greift immer wieder Klopps Kriminalroman auf, rund um Trevor, die „Poltergeist-Bande“ und den abgehalfterten Polizisten Smith. Bei Klopps Manuskript

handelt es sich zunächst um einen typischen Roman noir, der eine gewisse Spannung entwickeln kann, aber keine großen Besonderheiten aufweist. Dies ändert sich, als Klopp nach einer durchzechten Nacht beim Anblick eines Wasserglases einen Einfall hat: Trevor besitzt plötzlich die Fähigkeit, um jede Figur einen Wasserschleier zu erkennen, der deren Emotionen widerspiegelt. Er kann nun ihren Wasserstand ablesen: „Es klebte Smith wortwörtlich am Körper. (...) Ich sah dem Spiel eine Weile zu, bis irgendwann der ganze Mensch nass war, von einem dünnen Wasserfilm überzogen.“

François gewährt im Verlauf der Rahmenhandlung aber auch immer tiefere Einblicke in Klaus Klopps Leben. Der Alltag des Schriftstellers spielt sich in den Momenten ab, in denen er vom Schreiben abgehalten wird – zwischen Telefonaten mit seinem Verleger Ernie, Gesprächen mit seiner Nachbarin Frau Schmidt – denen er beiden eigentlich aus dem Weg gehen will – sowie Kaffee-, Alkohol- und Nikotinkonsum. Und dazwischen versucht er, mit Social Media zurecht zu kommen. Außerdem ist da noch die komplizierte Beziehung zu seiner Familie, von der er sich entfremdet hat.

Der Besuch seines alten Freundes Dirk bringt dann alte Erinnerungen an die Oberfläche: Als Student hatte Klaus das Traum, ein erfolgreicher und beachteter Schriftsteller zu werden. Irgendwann scheint dieser Wunsch zum Greifen nah: Auf der Buchmesse „Globus“ hat Klaus die Chance, aus seinem letzten Roman zu lesen. Doch statt auf der großen Bühne stehen zu dürfen, muss er sich mit dem „Kleinen Kämmerlein“ begnügen. In „Wasserstand“ ereignet sich auf der Messe aber noch ein wichtiger Zwischenfall, der den Roman in eine neue Richtung lenkt: Bei einer Lesung von Eugene V. Graves kommt es zu einem Unfall, nach dem Klaus manisch an seinem neuen Werk schreibt. Er beginnt, sich darin zu verlieren.

Ein Buch, das  
Genrekonventionen  
aufweicht: „Wasserstand“  
von Luc François.



## Verschwimmende Grenzen

Bis dahin sind weder Klopps Roman noir noch der Handlungsstrang um den scheiternden Schriftsteller selbst besonders innovativ, doch mit dem Unfall beginnen die Grenzen zwischen den beiden Handlungen zu verschwimmen – und das hat einen deutlichen Mehrwert für François Roman. So fragt die Erzählinstanz irgendwann: „Wie ist dein Wasserstand, Klaus?“ Denn im Leben von Klaus Klopp gerät einiges durcheinander: Für die nächtlichen Eskapaden des Schreibrausches, bedarf es eines hohen Alkoholkonsums; am nächsten Tag wiederholt sich das Spiel. Die leicht zu erkennenden Parallelen zu Klaus alkoholabhängigen und allein lebenden Ermittler Smith, dürften kein Zufall sein.

Sowohl Klaus als auch seine Figur Smith benötigen dringend Hilfe von Außenstehenden, um wieder auf die richtige Bahn zu finden. Smith sträubt sich allerdings dagegen und selbst Klaus, sein Schöpfer, vermag ihm nicht zu helfen, wenn er schreibt: „Diese Szene hätte anders verlaufen sollen. Einen einsichtigeren Smith hatte ich mir vorgestellt. Nur woher sollte diese Einsicht plötzlich kommen?“

Neben den Erzählebenen, weicht François auch die Genrekonventionen auf. Groß darauf einzugehen würde zu viel des Romans vorwegnehmen, doch so viel sei gesagt: Das Ende des Buches hat weder viel mit Krimis noch mit einem klassischen Autorenroman gemeinsam, driftet stattdessen aber ein bisschen zu sehr ins Sentimentale ab.

Der Roman nimmt durch diese narrativen Experimente von Luc François dennoch deutlich an Fahrt auf, doch leider sind dann bereits zwei Drittel des Buches vorbei. Als Leser\*in wundert man sich durchaus, warum es bis zu diesem spannenden Wechsel so lange gedauert hat. Trotzdem ist das Buch gut geschrieben: Der Stil des Autors liest sich flüssig und unterhaltsam, auch dank des durchgehend leicht ironischen Tons. Obwohl François' Debüt bei Kremart Edition also nicht vollkommen gelungen ist, darf man durchaus auf das nächste Projekt des Autors gespannt sein, denn hier ist ein Schriftsteller am Werk, der Lust hat, sich auszuprobieren.

Luc François: Wasserstand, Kremart Edition  
(ISBN 978-99959-39-60-1), 260 Seiten.

## KULTURPOLITIK

# Was die Künstler\*innen wollen

Isabel Spigarelli

**Was sagt die Union luxembourgeoise des associations du secteur culturel zum neuen Koalitionsvertrag? Ihre öffentliche Stellungnahme gibt Aufschluss, das Regierungsprogramm macht allerdings wenig Hoffnung.**

Am Nikolaustag verteilte die Union luxembourgeoise des associations du secteur culturel (Ulas) weder Ruten noch Geschenke an die neue Regierung, sondern sprach warnende Worte: Letzte Woche kommentierte der Verbund, 2020 als Zusammenschluss der Interessenverbände der Kulturszene gegründet, den Koalitionsvertrag kritisch im Hinblick auf die angestrebte Kulturpolitik.

Neben anderen Aspekten stößt sich die Ulas an der geplanten Evaluierung des Künstler\*innenstatus, die laut Regierungsprogramm in den nächsten fünf Jahren bevorsteht. Letztes Jahr verabschiedete die inzwischen neu zusammengesetzte Abgeordnetenkammer unter anderem ein Gesetz zur Anpassung der Sozialhilfen für freiberufliche Kulturschaffende, auf das sich die Ulas in ihrer Stellungnahme bezieht.

Die Anpassung brachte nicht nur die Umbenennung der Sozialhilfen in Unterstützungsmaßnahmen mit sich, sondern auch vereinfachte Zugangsprozeduren zu finanziellen Beihilfen, die Erhöhung monatlicher Zusatzgelder sowie einen verlängerten Zeitraum für den Zugriff auf die bewilligten Mittel. Außerdem wurde die Beihilfeberechtigung auf weitere kulturelle Berufsfelder ausgeweitet. Darüber hinaus zählen Weiterbildungen und der Besuch pädagogischer Ateliers seit dem Inkrafttreten des Gesetzes als Arbeitsnachweis im „Carnet de travail“ der Kulturschaffenden, der wiederum digitalisiert wird.

Die Ulas stand den Gesetzesänderungen vorwiegend positiv gegenüber, wie in ihrem Kommentar dazu nachzulesen ist. „Die Reform trägt zur sozialen Sicherheit der Kulturschaffenden bei und schützt sie vor dem Prekariat“, erinnert der Verbund jetzt in seinem Schreiben zum neuen Koalitionsvertrag. Jede Evaluierung der Reform müsse deshalb mit Wohlwollen geschehen und die ökonomischen Bedingungen der Kulturschaffenden beachten.

## Wirtschaft und Publikum „first“?

Das Regierungsprogramm allein gibt keine Auskunft darüber, inwiefern der neue Kulturminister Eric Thill (DP) beziehungsweise die Regierung diesem Anspruch gerecht werden will. Im Kapitel „soutien financier“ ist von den Künstler\*innen jedenfalls keine Rede. Stattdessen finden hier die Ankündigung diverser Mechanismen zur Unterstützung des kulturellen Mäzenatentums sowie die Kreation einer Plattform Platz, die den Kultursektor mit dem Wirtschaftsmilieu verbinden soll. Die Kultur wird an der Stelle auch als „vecteur économique“ bezeichnet. Ferner heißt es, die Regierung wolle in dem Sinne eine Studie in Auftrag geben: Diese soll messen, was die Kulturszene zur nationalen Wirtschaft beiträgt. Konkrete Maßnahmen zur finanziellen Unterstützung der Künstler\*innen und Kulturschaffenden bleiben derweil unerwähnt.

Zwar spricht sich auch die Ulas in ihrer Stellungnahme für eine enge Zusammenarbeit zwischen Kultur-, Wirtschafts-, Tourismus- und Bildungs-

ministerium aus, doch beabsichtigt sie einen transparenten und respektvollen Dialog statt einer Analyse der Wettbewerbsfähigkeit des Sektors.

Mehr Daten und Statistiken braucht es laut Ulas eher im Bereich der Arbeits- und Lebensrealität der Kulturschaffenden. Der Verbund verspricht sich hiervon Lösungsansätze für die faire Entlohnung der Kulturschaffenden und die Erarbeitung geregelter Arbeitskonditionen. Für die Ulas trägt beides, neben der allgemeinen Wertschätzung aller hauptberuflichen Kulturschaffenden und deren sozio-ökonomischer Funktion, maßgeblich zur Professionalisierung des Kultursektors bei, eines der Hauptanliegen der Ulas. Im Koalitionsvertrag wird diese aber explizit nur im Nebensatz „La professionnalisation continuera à être soutenue“ erwähnt.

Doch zurück zu den Zahlen: Im Zuge der Umsetzung des Kulturentwicklungsplans 2018 – 2028 (Kep) wurde in den letzten drei Jahren eine „Cellule d'études et de statistiques culturelles“ einberufen; es erschienen Bestandsaufnahmen zur Lage in diversen Kultursparten sowie Auszüge aus der Studie „L'emploi du champ culturel: état des lieux statistique“ (Juni 2023). Es liegen also bereits einige Daten zur Kulturbranche in Luxemburg vor. Inwiefern die neue Regierung an diese Bestrebungen anknüpfen will, bleibt bis auf die Wirtschaftsstudie aber ungewiss.

Genauso wie die Antwort auf die Frage, wie die Regierung künftig mit dem Kulturentwicklungsplan verfahren möchte. Im Koalitionsvertrag ist nur die Rede von einer Bewertung „au fur et à mesure“. Eine Aussage, die die Mitglieder der Ulas scheinbar besorgt, denn sie schreiben: „Wir hoffen, dass die Evaluierung der Umsetzung verschiedener Etappen und Punkte des Keps dienen wird.“ Der Verbund würde es bedauern, wenn die Regierung einen Rückzieher und die Forderungen aus dem Kep nicht weiter verfolgen würde. Immerhin hätten alle Parteien den Kep mitgetragen, so die Ulas weiter.

Eine Evaluierung wünscht sich die Ulas hingegen im Hinblick auf die „Charte de déontologie“, die im Juni 2022 eingeführt und inzwischen von über 120 Kulturinstitutionen unterzeichnet wurde. Die Unterzeichnenden verpflichten sich damit beispielsweise dazu, Künstler\*innen fair zu bezahlen und gegen Diskriminierung anzukämpfen. Kurz nach den Nationalwahlen im Oktober fand ein Rund-

Über welche kulturpolitischen Gesetze die Abgeordnetenkammer in Luxemburg wohl in den nächsten fünf Jahren abstimmen wird?



## FILM

IM KINO

# How to Have Sex

Tessie Jakobs

tischgespräch zum Thema in der Abtei Neumünster statt (woxx 1757).

An jenem Abend waren Maxime Bender, Musiker und Direktor des Trifolion Echternach; Gianfranco Celestino, Choreograf und Mitglied der Aspro; Kevin Sousa, Mitglied von Richtung22, sowie Ainhoa Achutegui, Direktorin der Abtei Neumünster, und Nadine Erpelding vom Kulturministerium vertreten. Allgemein stellten die Redner\*innen fest, dass es der Charta an Klarheit fehle, zum Beispiel im Falle von Verstößen gegen die Richtlinien. Zwar existiert das „Comité de déontologie“, eine Meldestelle für Missstände in der Kultur, doch kommt diesem Gremium in erster Linie eine Vermittlerrolle zu. Weshalb die intensive Auseinandersetzung mit der Ethikcharta und der Frage nach Sanktionen wichtig ist, zeigte zuletzt auch die Polemik um das „Fräiraum Festival“ der Philharmonie (woxx 1763): Das Konzerthaus, das die Ethikcharta unterzeichnet hat, zählt den teilnehmenden Freizeitmusiker\*innen zum zweiten Jahr in Folge und trotz Protest aus der Musikszene keine Gage. Eins der Hauptargumente lautet, das Festival richte sich an Hobbykünstler\*innen. Die Verantwortlichen, darunter auch das Kulturministerium, sehen darin keinen Widerspruch zur Ethikcharta. Eine Position, über die sich streiten lässt. Ausgehend vom Regierungsprogramm bleibt eine Debatte darüber aber vorerst aus: Hier kommt die Charta gar nicht zur Sprache.

Und sie ist nicht das einzige Thema, zu dem sich die Regierung im Gegensatz zur Ulasc nicht äußert. Während die Ulasc beispielsweise transparente Autor\*innenrechte und deren Wahrung einfordert, tauchen diese im Kapitel über Kulturpolitik im Koalitionsvertrag nicht auf. Genauso schneidet der Verbund das Thema körperliche Sicherheit und mentale Gesundheit im Kultursektor an, die im Koalitionsvertrag keine Rolle spielen. Dabei war vor allem die psychische Gesundheit von Kulturschaffenden in den vergangenen Jahren mehrfach Gegenstand öffentlicher Diskussionen.

Im November 2022 organisierten das Kulturzentrum Abtei Neimünster, das Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L und die Theaterfederatioun die Konferenz „Unmute Power Abuse“ (woxx 1710) zu Machtmissbrauch in der luxemburgischen Kulturszene, worauf dieses Jahr die Gründung der gleichnamigen Informationsplattform unmute.lu folgte. Daneben fanden in den letzten

Monaten gleich zwei Rundtischgespräche zu mentaler Gesundheit und Kulturschaffenden statt, eins im Zuge des Tanzprojekts „Ongoing“ von Lucoda (Folge 33 „Um Canapé mat der woxx“) und eins im Rahmen der Independent Little Lies' Inszenierung des Theaterstücks „4.48 Psychosis“ von Sarah Kane (woxx 1756).

Für die Ulasc gibt es weitere Themen, die den Kultursektor vor neue Herausforderungen stellen: Klimawandel, Inklusion, Diversität und der Einsatz neuer Technologien, konkret der Künstlichen Intelligenz (KI). Zu Klimawandel, Diversität und KI schweigen sich die Regierungsparteien aus, zu Inklusion im Kultursektor beziehen sie immerhin Stellung.

Im Regierungsprogramm nimmt dieser Bereich sogar einen der längsten Paragraphen ein – allerdings geht es dort vor allem um die Einbindung des Publikums und weniger um die Kulturschaffenden selbst. So sollen Kulturvermittler\*innen an Bildungseinrichtungen, in Altenheimen, Asylunterkünften und Kinderheimen zum Einsatz kommen. Auch will sich die neue Regierung bemühen, Menschen mit Behinderung(en) den Zugang zu Kulturangeboten zu erleichtern. Konkrete Maßnahmen hierzu werden nicht aufgezählt. Dafür laden die Regierungsparteien kulturelle Einrichtungen dazu ein, Kulturvermittlung zum Bestandteil ihres Programms zu machen und sich an Initiativen wie dem Kulturpass zu beteiligen.

Der Kulturpass wurde 2008 eingeführt und ermöglicht sozial marginalisierten Menschen für 1,50 Euro Zugang zu Kulturerlebnissen. Im Kulturpodcast „Um Canapé mat der woxx“ (Folge 32) verrieten Marianne David und Luis Santiago von der verantwortlichen Cultur'All Asbl allerdings im September, dass das zweiköpfige Team aufgrund der hohen Nachfrage an seine Grenzen stoße. Eine Personalaufstockung verspricht das Regierungsprogramm nicht.

Für Kulturminister Eric Thill scheint der Zugang zu Kultur jedenfalls eine Priorität zu sein, denn in einem Interview mit der Tageszeitung „L'essentiel“ betonte er letzte Woche: „Il faut encourager l'accès à la culture pour tous.“ Zwar deckt sich dies sowohl mit dem Inhalt aus dem Koalitionsvertrag als auch mit einzelnen Forderungen der Ulasc, doch inwiefern die Prioritäten im Regierungsalltag auch solche bleiben, wird sich zeigen.

**Das Debüt der britischen Filmemacherin Molly Manning Walker handelt von sexualisierter Gewalt und Komplizenschaft. Ein Film, der unter die Haut geht.**

„You Only Live Once“ – so oder so ähnlich scheint das Motto zu sein, dem Tara (Mia McKenna-Bruce), Skye (Lara Peake) und Em (Enva Lewis) bei ihrem Urlaub auf Kreta folgen. Schon nachmittags geht es los mit dem Trinken – wie die Getränke schmecken, ist egal, Hauptsache der Promillepegel steigt ununterbrochen. Kein Abend vergeht, an dem nicht mindestens eine der 16-Jährigen mit dem Kopf über der Kloschüssel hängt. Und selbst dann wird anschließend weiter wild um die Wette getrunken. Im Laufe dieser Urlaubsnächte landen die Mädchen stets irgendwann im Club. Bis sie wieder im Hotelzimmer sind, erhellen zum Teil

konsensueller?“, scheint die Ausgangsfrage ihres Films zu lauten. Was sie auch interessiert, ist die Frage, wie „Rape Culture“, also ein gesellschaftlicher Kontext, in welchem sexualisierte Gewalt heruntergespielt wird, durch Wegsehen und Komplizenschaft aufrechterhalten wird.

Dass der Handlungsverlauf viel Diskussionsstoff hergibt, zeigen schon allein die diversen Artikel und Social-Media-Reaktionen zum Film. „Mädchen, sag was“, lautet der Titel einer in der Süddeutschen Zeitung erschienenen Rezension – ein Ausdruck dafür, dass die Abwesenheit eines klaren „Nein“ in sexuellen Interaktionen von einigen immer noch gleichgesetzt wird mit mangelnder Kommunikationsbereitschaft. Wer nichts sagt, ist selber schuld, wenn es zu einem sexuellen Übergriff kommt, so die Logik des Victim Blaming. Dabei zeigt Walkers Film doch gerade, dass die Problematik weitaus komplexer ist – zumal für Menschen, die erst dabei sind zu lernen, wie eine auf Konsens basierende sexuelle Interaktion ablaufen sollte.

Walker zeigt diese Dynamiken anhand unterschiedlicher Figuren auf, weder die Jungen noch die Mädchen steckt sie in eine Schublade. Interessanterweise zeigt sie nicht einmal die lesbische Em und ihre Liebhaberin als Positivbeispiel zu den hetero Figuren. Vielleicht wollte Walker dadurch eine plakative Pauschalisierung vermeiden, doch ein wenig schade ist es allerdings schon, dass sie die queeren Figuren nicht für einen Gegenentwurf nutzt.

„How to Have Sex“ entpuppt sich während der Laufzeit als ein zunehmend unangenehmes Seherlebnis. Nicht, weil Walker einen schlechten Film gemacht hätte, ganz im Gegenteil: Das Drehbuch ist spannend – auch, aber nicht nur, weil der Film eine Problematik aufgreift, die man selten auf der großen Leinwand sieht –, und die Schauspieler\*innen hervorragend. Unangenehm ist das Seherlebnis deshalb, weil die Zuschauer\*innen herausgefordert werden. Sie werden angehalten, hinzuschauen, wo sie lieber wegsehen würden, und auszuhalten, wenn die Mädchen nicht in ihrem eigenen Interesse handeln.

Ein besseres Verständnis für die komplexe Wirkweise von „Rape Culture“ fördert der Film zwar nur zum Teil – so zumindest der Eindruck beim Lesen der Reaktionen –, das kann man von einem einzelnen Film aber auch gar nicht erwarten.

Im Utopia

WALKER: © PRAESENS FILM



Neu in den Kinos: „How to Have Sex“ von Molly Manning.

schon erste Sonnenstrahlen den Himmel. Was Tara, Skye und Em im Urlaub aber noch mehr wollen, als Party machen: Sex haben. Mit wem ist nebensächlich, Hauptsache, sie hatten ihr erstes Mal vor dem Heimflug.

So beschrieben ist Molly Manning Walkers Debüt „How to Have Sex“ nicht von anderen Filmen zu unterscheiden, in denen Jugendliche darauf versessen sind, ihre Jungfräulichkeit zu verlieren. „Amercian Pie“ etwa kommt einem da in den Sinn. Die britische Filmemacherin übernimmt die Prämisse solcher Partyfilme, interessiert sich aber für das Unausgesprochene: den sozialen Druck, die Auswirkungen, die Geschlechternormen und Alkohol in diesem Kontext potenziell haben können. „Wie lässt sich unter solchen Bedingungen überhaupt Sex haben, geschweige denn eindeutig



## INTERVIEW

MUSIK

# Der musikalische Underground lebt

Willi Klopptek

**Auf der Weltmusikmesse Womex im galizischen A Coruña traf Willi Klopptek einen Vorkämpfer des alternativen Musikvertriebs: Nikel Pallat. Im März erschien dessen Autobiografie „Das schillernde Leben des Nikel Pallat“ bei Hannibal. Im Interview mit der woxx spricht der ehemalige Manager von „Ton Steine Scherben“ über die Underground-Szene.**

**woxx:** Weltweit existieren nur noch drei riesige, multinationale Musikkonzerne und ihre Unterlabels, die den absolut größten Teil der Musik veröffentlichen. Was bedeutet das für den Musikmarkt?

**Nikel Pallat:** Die drei großen Firmen kontrollieren über 75 Prozent des globalen Musikmarktes und haben das Interesse, ihre Aktionäre zufriedenzustellen. Das heißt, dass sie um Marktanteile kämpfen, möglichst viel verkaufen und möglichst viel in den Medien gesendet werden wollen. Dafür stellen sie ein Programm zusammen, das Mainstream beinhaltet, also normalen Pop, sei es Schlager oder Rock. Um ihre marktbeherrschende Stellung zu erhalten oder auszubauen, veröffentlichen sie Musikformen, die sich an bereits erprobten, erfolg-

reichen Stilen orientieren und die sich damit immer nur selbst neu bestätigen, indem bereits Vorhandenes bestenfalls mal anders zusammengeschraubt wird, ohne irgendetwas Neues zu wagen.

**Gibt es Ausnahmen?**

Wenn die großen Firmen feststellen, dass im Untergrund Künstler\*innen für Furore sorgen und beispielsweise große Hallen füllen, versuchen sie manchmal da einzusteigen. Adele ist ein Beispiel. In Europa war sie unbekannt und ist von uns, Indigo, gefördert worden. Ich habe sie in Hamburg erlebt, als sie vor gerade mal 50 Leuten gespielt hat. Nach drei erfolgreichen Platten, die von uns vertrieben wurden, landete sie schließlich bei einem Majorlabel. Um eine Platte zu pushen, wird den Künstler\*innen dann allerdings oft von den Majors ein Produzent vor die Nase gesetzt, der die Ecken und Kanten beseitigt, die Musik nachstriegelt oder weichspült, um im Radio öfter gespielt zu werden und um mehr zu verkaufen. Das ist im Independent-Bereich anders. Hier beraten die Produzent\*innen, wenn unerfahrene Musiker\*innen ihr Debüt aufnehmen, aber es bleibt die Musik der Künstler\*innen.

**Was veröffentlichen die Labels in Ihrem Vertrieb im Gegensatz zu den Majors?**

Was den inländischen Markt angeht, vermarkten die Großen zum Beispiel keine Punkplatten. Verkaufszahlen von 1.000 oder 2.000 interessieren die nicht. Bei uns spielt deutscher Punk jedoch eine wichtige Rolle. Es gibt einige Labels wie Rookie Records, die holen Gruppen zu sich, die völlig unbekannt sind, aber etwas zu sagen haben. Viele von denen machen dann auch Karriere. Es gibt auch eine ganze Reihe von Gruppen und Künstler\*innen, die etabliert sind, die aber dennoch zu wenig Platten verkaufen können, um für die großen Firmen interessant zu sein, zum Beispiel die erfolgreiche Hamburger Band Kettcar oder Thees Uhlmann, die ihre Alben beim Indie-Label „Grand Hotel van Cleef“ veröffentlichen und die wir von Indigo dann in die Läden bringen.

**„Bei den Privatradios kommt die Musik, die wir vertreiben, fast gar nicht vor.“**

**Welche Rolle spielen Radiostationen bei der Verbreitung von Musik?**

Die Musik, die die privaten Sender spielen, ist für sie ein Vehikel, um Werbezeit zu generieren. Darüber finanzieren sie sich ja. Eine Musikredakteurin, ein Musikredakteur bei solchen Stationen hat immer die Schere im Kopf, ob das, was sie oder er spielt, viele Hörer\*innen auf dem Sender hält. Folglich dominieren dann Schlager, Hits und hier und da mal ein Oldie. Wenn das Musikprogramm zu sehr aus dem Rahmen fällt, schalten viele Hörer\*innen ab und die Werbekund\*innen verabschieden sich. Das würde die Existenz des Senders gefährden. Die öffentlich-rechtlichen Radiostationen in Deutschland finanzieren sich teilweise durch Werbung, aber weil sie auch durch die Rundfunkgebühren getragen werden, sind sie unabhängiger und spielen auch Musik, die nicht Mainstream ist. Hervorzuheben ist der Deutschland-

funk, der einiges aus dem Independent-Bereich im Programm hat. Bei den Privatradios kommt die Musik, die wir vertreiben, fast gar nicht vor. Es sind dann die kleinen Stationen wie Universitätsradios oder Onlineradios, die unsere Musik spielen. Die haben zwar eine geringe Reichweite, aber dafür eine feste Fangemeinde.

**Welche Bedeutung hat für Sie der Vertrieb von Alben im digitalen Format?**

Wir haben bei Indigo auch eine digitale Abteilung, die für einige unserer inländischen Labels den digitalen Vertrieb machen. Bei internationalen Veröffentlichungen, die wir übernehmen, sind die Alben üblicherweise bereits vorher in ihren Herkunftsländern digital aufgestellt worden. Wir bei Indigo verstehen uns als körperlicher Vertrieb. Was den Umsatz angeht, liegt der digitale Anteil bei uns unter 10 Prozent. Ich schätze, dass der Anteil der digitalen Sparte im Vergleich zur physikalischen bei den Major-Labels mittlerweile über 70 Prozent liegt. Wir als Indigo sind da untypisch. Immerhin ist der Rückgang bei den Verkaufszahlen von CDs gestoppt, wenn auch auf einem niedrigen Niveau. Der Vinyl-Markt hat über die letzten Jahre gut zugelegt. Er wird aber wohl die Verluste aus dem geschrumpften CD-Markt nicht kompensieren können. Es zeichnet sich jedenfalls nicht ab, dass die Verkaufszahlen auf dem Vinyl-Markt schnell rückläufig sein werden. Ich glaube, das wird sich stabilisieren.

**Welche Möglichkeiten haben Käufer\*innen heute, CDs oder Vinyl zu kaufen?**

Während der Corona-Pandemie hat sich der Markt stark gewandelt. Der Marktanteil von Amazon ist auf dem alten Niveau geblieben. Was sich nach unten verschoben hat, ist der Marktanteil von Ketten wie Media-Markt, Saturn und Drogeriemarkt Müller, die in vielen Städten vertreten sind. Wenn man online bestellen und Amazon vermeiden will, dann ist JPC.de eine exzellente Alternative. JPC gibt sich sehr viel Mühe, die Platten darzustellen, ist preislich durchaus konkurrenzfähig und hat zudem eine ganz andere Mo-

Vertriebe im Musikgeschäft sind die, die die Platten von den Plattenfirmen in die Läden, Onlineshops und auch in die digitalen Onlineportale bringen. Seit Jahrzehnten ist einer der wichtigsten Independent-Vertriebe in Deutschland die Firma **Indigo** aus Hamburg, die ein breites Spektrum an Musik von Künstler\*innen unterschiedlichster Stile – auf oft kleinen, spezialisierten Labels herausgebracht – verbreitet. Damit eröffnet sie vielen Musikliebhaber\*innen die Möglichkeit, Musik zu entdecken und zu kaufen, die sonst wahrscheinlich nie die Ohren der Hörer\*innen erreichen würde. Schon die Vorgängerfirma von Indigo, EFA, hatte den Grunge aus Seattle, unter anderem mit dem Debütalbum von Nirvana in Deutschland populär gemacht. Ohne den Nachfolger Indigo wären die Einstürzenden Neubauten wohl ein Geheimtipp geblieben und Adeles Weltkarriere begann zumindest in Europa damit, dass Indigo sie entdeckte, förderte und drei erfolgreiche Alben von ihr in die Geschäfte brachte. Bis heute sorgt Indigo dafür, dass das Münchener Trikont-Label mit seinen Veröffentlichungen von Underground-Liedermacher\*innen bis Weltmusik die Käufer\*innen erreicht. Bei Indigo findet man zahlreiche Jazzplatten, die nicht das Jazz-Klischee bedienen und deshalb im Radio fast nie zu hören sind. Fettes Brot war Jahre lang bei Indigo und wer heute aktuelle deutsche Punkscheiben kauft, wird sie häufig nur deshalb bekommen, weil der agile Betrieb, der sich nicht an Genregrenzen hält, sie von den unabhängigen, kleinen Labels in die Läden bringt.

Nikel Pallat: Gründungsmitglied des alternativen Musikvertriebs Indigo.

ral gegenüber seinen Beschäftigten als Amazon. Außerdem gibt es eine andere große Firma, die aus der Hip-Hop-Ecke kam und sich mittlerweile viel breiter aufstellt und überwiegend Vinyl verkauft, nämlich die Firma HHV. Die sitzen in Berlin, geben sich auch viel Mühe und haben eine recht junge Käuferschaft. Nicht vergessen darf man die kleineren Plattenläden, die vor allem seit der Pandemie häufig ihre Platten auch online anbieten.

**„Ob in den nächsten Jahren noch körperliche Musik oder nur noch digitale Musik überleben wird, ist nicht vorherzusagen. Man darf aber nicht verzagen.“**

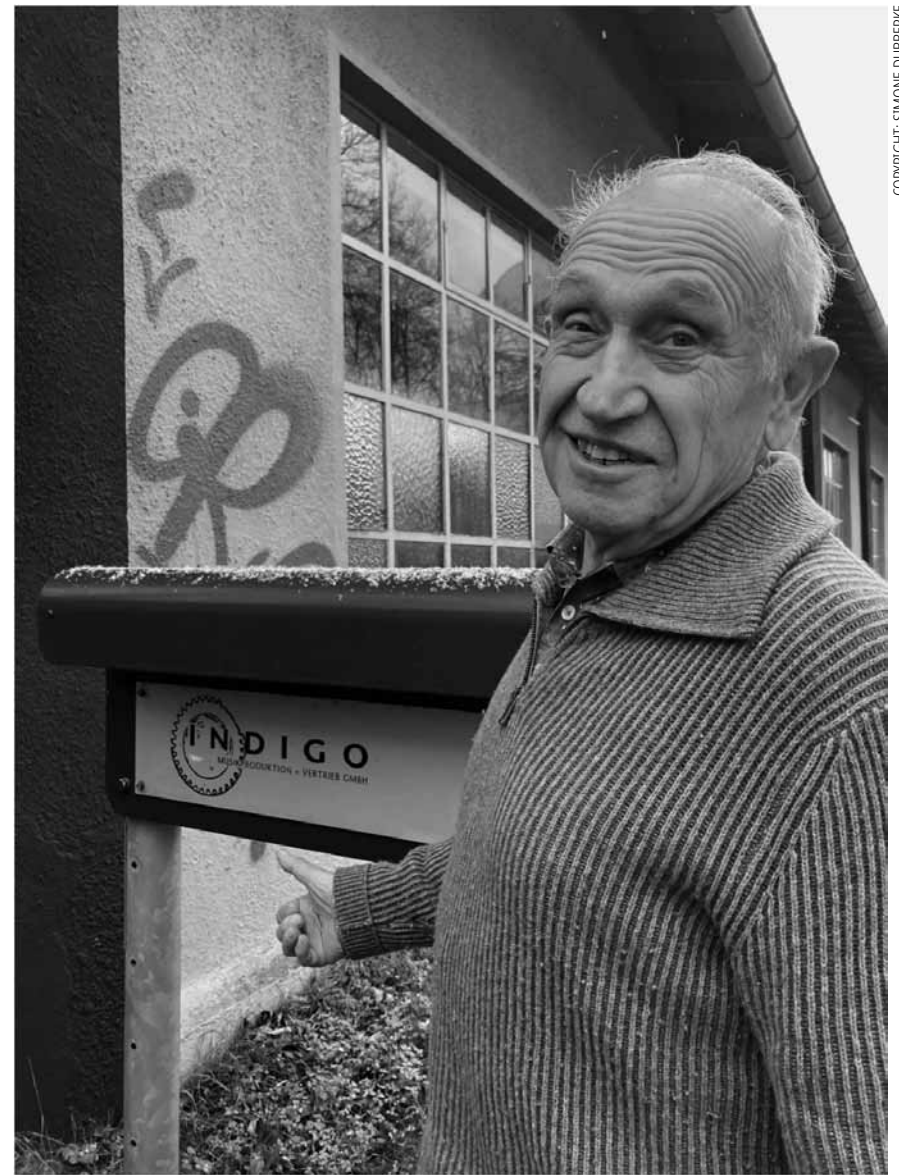
**Haben physikalische Tonträger eine Zukunft?**

Heute ist es relativ leicht möglich, seine Musik im Internet zu veröffentlichen. Wenn man aber häufig Gigs spielt, ist es ganz nützlich, eine CD oder eine Vinylscheibe anbieten zu

können. Das ist wie eine Visitenkarte, die zeigt, dass du mehr kannst, als nur ein paar Stücke online zu stellen. Mit Radioeinsätzen und ein paar guten Besprechungen in den Medien kann man seine Verkaufszahlen steigern und hat möglicherweise auch die Chance, im Handel wahrgenommen zu werden. Eine digitale Veröffentlichung kann für junge Künstler\*innen ein guter Einstieg sein, um dann im fortgeschrittenen Stadium eine CD oder ein Vinylalbum herauszubringen. Ob in den nächsten Jahren noch körperliche Musik oder nur noch digitale Musik überleben wird, ist nicht vorherzusagen. Man darf aber nicht verzagen. Wenn du Konzerte machst und deine Fans mit dir wachsen, wirst du deine Musik in irgendeiner Form verkaufen können.

**Führt die alltägliche Überfrachtung mit Mainstream-Musik dazu, dass die alternativen, kreativen Musikschaffenden langsam aussterben?**

Absolut nicht. Wenn man sich die Konzertszene vor allem auch in den großen Städten anschaut, stellt man fest, dass es da eine große Konkurrenz unter den Clubs gibt. Die versu-



COPYRIGHT: SIMONE DUBBERKE

chen jeden Abend mit einem völlig verrückten Programm, das Publikum in ihre Läden zu bringen. Da ist ganz viel Bewegung drin und keinesfalls ein Stillstand. Selbst wenn viele Clubs und Konzertveranstalter\*innen zunächst

auf Nummer sicher gehen und eine Reihe von etablierten Acts buchen, nehmen sie doch oft auch ein paar neue mit hinzu, die sie toll finden und denen sie eine Chance geben wollen.

**Wie sieht die Zukunft für den alternativen Vertrieb Indigo aus?**

Ich mache mir da keine Sorgen. Ganz viele Leute wissen es zu schätzen, dass wir in den Underground gehen und den Kontakt zu vielen jungen Künstler\*innen pflegen, ihnen eine Chance geben. Wir bekommen auch ganz viele Anfragen aus dem Ausland, ob wir nicht interessiert wären, ihre Platten auf den deutschen Markt zu bringen. Überhaupt: Der Musikgeschmack bildet sich ja zum Teil ganz früh auf dem Schulhof, wo es immer auch die, die aus der Rolle fallen, gibt, die gegen den Strom schwimmen und sich für anderes und Ausgefallenes interessieren und damit Mitschüler\*innen anstecken. Im Internet finden solche Leute auch das, was in den Mainstream-Medien nicht vorkommt, vielleicht auch Musik aus Spanien, etwas, was in Südamerika gerade angesagt ist, oder auch Musik aus Persien und nicht immer nur den angloamerikanischen Kram, der sich immer wieder nur wiederholt.



COPYRIGHT: HANNIBAL VERLAG

**Nikel Pallat** ist Gründungsmitglied und bis heute einer von drei Gesellschaftern von Indigo, einer Firma, die heute 40 Mitarbeiter\*innen beschäftigt. Aus der Taufe gehoben wurde Indigo 1993. Seine ersten Erfahrungen im Vertriebsbereich sammelte Pallat, der zunächst als Steuerinspektor gearbeitet hatte, als er Anfang der 1970er-Jahre als Mitglied und Manager der legendären „Ton Steine Scherben“, die als linke „Agit-Rock-Band“ („Macht kaputt, was euch kaputt macht“) gegründet wurde, auch die Aufgabe übernahm, von West-Berlin aus durch die ganze Bundesrepublik zu fahren, um die Platten der Gruppe in die Geschäfte zu bringen. Bei „Ton Steine Scherben“ (TSS) sang er unter anderem den wütenden „Paul Panzers Blues“ und wurde in der antikapitalistischen Szene 1971 berühmt – und außerhalb dieser berüchtigt – durch seine provokante, gegen die Kommerzialisierung der Kultur gerichtete Axt-Attacke auf einen Tisch während einer Live-Talk-Show im Westdeutschen Fernsehen (WDR). Bis 1980 war Pallat verantwortlich für die Verbreitung der auf dem Eigenlabel David Volksmund veröffentlichten Platten von „Ton Steine Scherben“. Wenige Jahre später startete der früh verstorbene TSS-Frontmann Rio Reiser – nicht ganz freiwillig – eine Solokarriere auf einem Major-Label. Pallat blieb der Aufgabe treu, alternative Vertriebswege für alternative Musik zu eröffnen, zu-

nächst mit der Firma Schneeball, dann mit Efa (Energie für alle) und schließlich, seit 30 Jahren schon, mit Indigo, der Firma, die auch heute noch sämtliche Alben von „Ton Steine Scherben“ verfügbar macht. Der Schwerpunkt von Indigo ist die Verbreitung von CDs und Vinyl. In seiner im März erschienenen Autobiografie schreibt Pallat: „Ein Album zu Hause physisch stehen zu haben, ist für mich auch ein Statement und ein Zeichen der Wertschätzung gegenüber dem Medium Musik und dem Musiker.“\* Er ergänzt: „Auf Spotify hört man sich auch meistens nur ein Stück an und selten ein komplettes Album am Stück. Digitale Musik zu hören, ist halt nur ein Durchlauferlebnis.“

\*(Nickel Pallat mit Christof Dörr, „Das schillernde Leben des Nickel Pallat“, Hannibal Verlag, 2023, S. 229).



AVIS

WAT ASS LASS 15.12. - 24.12.

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte  
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :  
Date : 02/02/2024 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :  
Travaux de gros-œuvre à exécuter dans l'intérêt de la police et du bâtiment administratif à Wiltz - nouvelle construction

Description succincte du marché :  
Mise en œuvre concassé depuis transport aire de concassage : 10.400 to  
Isolation thermique sur murs enterrés : 880 m²  
Béton armé : 3.270 m³  
Béton étanche : 1.200 m³  
Coffrage : 16.250 m² (dont béton vu : 13.470 m²)  
Armatures : 705 to

La durée des travaux est de 250 jours ouvrables, à débuter le 3e trimestre 2024.  
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :  
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :  
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :  
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 07/12/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302650 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte  
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :  
Date : 30/01/2024 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :  
Travaux d'installations électriques à exécuter dans l'intérêt de la mise en conformité du lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette

Description succincte du marché :  
Remplacement des installations électriques dans les sanitaires, les couloirs et la cave, travaux concernent éclairage et appareillage électrique, éclairage de sécurité et système d'alarme incendie seront démontés dans les règles de l'art, puis remontés, adaptés et étendus.

La durée des travaux est de 90 jours ouvrables, à débuter en juin 2024.  
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :  
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :  
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :  
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 11/12/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302583 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : européenne ouverte  
Type de marché : travaux

Modalités d'ouverture des offres :  
Date : 31/01/2024 Heure : 10:00

SECTION II : OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché :  
Travaux d'installations HVAC et sanitaires à exécuter dans l'intérêt de la mise en conformité du lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette

Description succincte du marché :  
Remplacement des installations HVAC et des installations sanitaires et dans la cave, remplacement des toilettes, des urinoirs, des lavabos, des accessoires et adaptation des conduites correspondantes, ventilation doit être démontée, remplacée et complétée par des clapets coupe-feu, radiateurs et conduites doivent être démontés, remplacés et adaptés.

La durée des travaux est de 90 jours ouvrables, à débuter en juin 2024.  
Les prix sont adjugés à prix unitaires.

SECTION IV : PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges :  
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics ([www.pmp.lu](http://www.pmp.lu)).

SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations :

Conditions de participation :  
Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Réception des offres :  
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 11/12/2023

La version intégrale de l'avis n° 2302584 peut être consultée sur [www.marches-publics.lu](http://www.marches-publics.lu)

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 15.12.

MUSEK

Jörg Abbing, récital d'orgue, conservatoire, Luxembourg, 19h.  
Tél. 47 96 55 55. [www.conservatoire.lu](http://www.conservatoire.lu)

Der Nussknacker, unter der Leitung von Justus Thorau, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

Yung Hurn, hip hop, Den Atelier, Luxembourg, 19h30. Tél. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

Choir of St John's College, Cambridge, sous la direction de Christopher Gray, avec Thomas Trotter (orgue), œuvres entre autres d'Adam, Sweelinck et Howells, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Le Concert lorrain, œuvres de Bach, Arsenal, Metz (F), 20h.  
Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

Divertimento: Wonderful Christmas, Stued Theater, Grevenmacher, 20h.

Triple Change, Jazz-Rock, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

Glauque + Gwendoline, rock, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. [www.legueulardplus.fr](http://www.legueulardplus.fr)

Lecture musicale, avec la cie Ter de l'Ar, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

Molécule + Atoem + Jersey, électro, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. [www.citemusicale-metz.fr](http://www.citemusicale-metz.fr)

Fave, hip-hop, Rockhal, Esch, 20h30. Tél. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)



WAT ASS LASS 15.12. - 24.12.

**Them Lights**, electro pop,  
De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h30.  
www.deguddewellen.lu

**Luke**, Blues, Terminus,  
*Saarbrücken (D)*, 20h45.  
Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

**La bellezza infinita - Die unendliche Schönheit**,  
Choreografie von Roberto Scafati,  
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theater-trier.de

**Der Trafikant**, von Robert Seethaler,  
inszeniert von Christina Gegenbauer,  
Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theater-trier.de

**Das Bildnis des Dorian Gray**,  
Schauspiel nach dem Roman  
von Oscar Wilde, inszeniert von  
Alexander Nerlich, Saarländisches  
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,  
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Schwester von**, inszeniert von  
Anne Simon, mit Marie Jung,  
Kasemattentheater,  
*Luxembourg*, 20h. Tel. 29 12 81.  
www.kasemattentheater.lu

Alliant danse, musique, théâtre et arts visuels, la performance « Horse Pill » revisite les histoires autour de la ruée vers l'or avec un regard critique sur ses impacts sociaux et écologiques – à voir au Mudam, le 20 décembre à 19h.



**Woyzeck. Das schärfste Messer Deutschlands**, inszeniert von  
Lorenz Nolting, Saarländisches  
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*,  
20h. Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**David Kebekus „überragend“**,  
Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h.  
Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

KONTERBONT

**Entdeckungsmaart**, Flying  
Dutchman, *Beaufort*, 17h - 22h.

**Programmation Zoom In : Les femmes de la Villa**,  
visite thématique avec Nathalie  
Becker et Martina Liebetha,  
Villa Vauban, *Luxembourg*, 19h.  
Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

**Lilies - Coming Out Later in Life**,  
Centre LGBTQ+ Cigale, *Luxembourg*,  
19h. www.cigale.lu

SAMSCHDEG, 16.12. JUNIOR

**Der Lebkuchenman**, Familienstück  
mit Musik von David Wood  
(> 6 Jahre), Saarländisches  
Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h.  
Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**A Christmas Carol**,  
Weihnachtsgeschichte nach der  
Novelle von Charles Dickens  
(9-12 Jahre), Philharmonie,  
*Luxembourg*, 11h. Tel. 26 32 26 32.  
www.philharmonie.lu

**Winterwonderland: DIY-Untersetzer-Kreationen**,  
Workshop (7-12 Jahre), Lëtzebuerg  
City Museum, *Luxembourg*, 14h.  
Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu  
Einschreibung erforderlich:  
visites@2musees.vdl.lu

**Malen der Nase nach**, Workshop  
(6-12 Jahre), Casino Luxembourg -  
Forum d'art contemporain,  
*Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45.  
www.casino-luxembourg.lu

**Großvatersessel**,  
Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre), Tufa,  
*Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

**Le petit prince**, mise en scène de  
François Camus (> 6 ans), Théâtre  
national du Luxembourg, *Luxembourg*,  
17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

KONFERENZ

**„Schatzkëscht“ Iechternacher Stadarchiv: Dokumentatioun zur Rekonstruktionszäit**, mam Gilles Schreurs, Trifolion, *Echternach*, 18h.  
Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu  
Einschreibung erforderlich:  
echter.lu/OzD\_Stadarchiv

MUSEK

**Die Fledermaus**, unter der Leitung  
von Jochem Hochstenbach, inszeniert  
von Lajos Wenzel, Theater Trier,  
*Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theater-trier.de

**Anatevka. Fiddler on the Roof**,  
Musical von Jerry Bock, unter der  
Leitung von Justus Thorau,  
Saarländisches Staatstheater,  
*Saarbrücken (D)*, 19h30.  
Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Harmonie Forge du Sud: Wantergala**, centre culturel  
régional opderschmelz, *Dudelange*,  
19h30. Tel. 51 61 21-2942.  
www.opderschmelz.lu

**Harmonie municipale de Metz**,  
sous la direction d'Arnaud Tutin,  
Arsenal, *Metz (F)*, 20h.  
Tél. 0033 3 87 74 16 16.  
www.citemusicale-metz.fr

**Double Drums: Groovin' Christmas**,  
Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21.  
www.cube521.lu

**Pom**, fuzzpop, De Gudde Wëllen,  
*Luxembourg*, 20h.  
www.deguddewellen.lu

ERAUSGEPICKT



Appel à contribution du public

Dans le cadre d'un projet consacré aux liens entre photographie et migrations, l'équipe du Centre de documentation sur les migrations humaines **cherche des clichés réalisés par les photographes Carlo Ambrogio Osculati** (vers 1905 à Dudelange), **Antoine Cacciani** (vers 1908 à Dudelange, ensuite à Esch/Alzette) ainsi que **Romeo et Ferruccio Puntì** (à partir de 1918 à Esch/Alzette). Ces photographes, qui ont eu des activités en partie ambulantes, ont servi des clientèles ouvrières et immigrées qui avaient peu accès aux studios établis. Ils sont par ailleurs des acteurs de la Grande Région, Cacciani ayant exercé à Nilvange/Knutange avant de s'établir au Luxembourg, alors que Romeo Puntì était actif à Homécourt. Les Puntì sont par ailleurs présents à Audun-le-Tiche. **Plus d'informations : cdmh.lu**

Formation des multiplicateurs - Élections européennes 2024

Afin de mobiliser un plus grand nombre de résident-es étranger-ères au Luxembourg à voter aux élections européennes le 9 juin 2024, **le Cefis** organise une « Formation de multiplicateurs ». **L'objectif** de cette formation **est de donner des outils et des compétences** à des « multiplicateurs » qui s'engagent **à informer et sensibiliser leur communauté, leur entourage, leur voisinage et leurs connaissances à l'inscription sur les listes électorales et à la participation aux élections**. Cette formation, en collaboration avec le bureau de liaison du Parlement européen du Luxembourg, abordera les compétences du Parlement européen, le système électoral luxembourgeois, ainsi que les projets de sensibilisation que les participants-multiplicateurs comptent développer. Il s'agit d'une **formation de 3 heures, en présentiel ou en ligne, de 18h30 à 21h30, en français ou en anglais**. Dates des formations en présentiel au foyer européen (10 rue Heinrich Heine) à Luxembourg-ville : mardi 16 janvier (GB), jeudi 25 janvier (F), jeudi 1 février (F), mardi 6 février (GB). Dates des formations en ligne : mardi 23 janvier (GB) et mardi 30 janvier (F). Inscription obligatoire : cefis.lu/

WAT ASS LASS 15.12. - 24.12.

**Me in the Forest**, Folk/Rock,  
Terminus, Saarbrücken (D), 20h45.  
Tel. 0049 681 95 80 50 58.

## THEATER

**Paulette + La maison de Bernarda Alba**, avec l'atelier théâtre de Vitry,  
Le Gueulard, Nilvange (F), 19h.  
Tél. 0033 3 82 85 50 71.  
www.legueulard.fr

**Die Glücklichen und die Traurigen**,  
von Jakob Nolte, inszeniert von  
Thorsten Köhler, sparte4,  
Saarbrücken (D), 20h.  
Tel. 0049 681 30 92-486.  
www.sparte4.de

**More Than**, chorégraphie de  
Shahar Binyamini, Grand Théâtre,  
Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.  
www.theatres.lu

**Escher Bouf**, Text vun der Mandy  
Thiery, inszeniert vun der Carole  
Lorang, mat Marc Baum, Clara  
Hertz, Rahel Jankowski a Max  
Thommes, Théâtre d'Esch, Esch, 20h.  
Tel. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu  
woxx.eu/theatertipp

**Roland Grundheber: Philodoofish**,  
Kabarett, Tufa, Trier (D), 20h.  
Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

## KONTERBONT

**Le groupe de parents d'enfants  
et adolescents, 18+ transgenres**,  
Centre LGBTIQ+ Cigale, Luxembourg,  
9h30. www.cigale.lu

**Repair Café**, Haus am Becheler,  
Wolferdange, 10h - 14h. repaircafe.lu

**Jingle Mingle**, prints, illustrations,  
objects, design and more,  
Rotondes, Luxembourg, 14h - 20h.  
Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

**Objectif Lune**, atelier,  
Musée national d'histoire naturelle,  
Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1.  
www.mnhn.lu

**Back to the Books**, sketch session  
and battle, Rotondes, Luxembourg,  
18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

**Thomas Ngijol**, humour,  
conservatoire, Luxembourg, 19h.  
Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu



Zwei Coverbands auf einen Schlag: Letz Zep und The Doors in Concert rocken am 21. Dezember ab 20 Uhr die Rockhal in Esch.

## SONNDEG, 17.12.

## JUNIOR

**Double Drums: Groovin' Kids**,  
Cube 521, Marnach, 10h30.  
Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

**Kuerzfilmer**, (> 4 Joer), Kulturhaus  
Niederanven, Niederanven, 10h30.  
Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

**Der Lebkuchenman**, Familienstück  
mit Musik von David Wood  
(> 6 Jahre), Saarländisches  
Staatstheater, Saarbrücken (D),  
11h. Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Federleichte Weihnacht**,  
moderiertes Konzert (5-9 Jahre),  
Philharmonie, Luxembourg, 11h.  
Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

**Le lac de cristal**, conte musical  
avec de jeunes solistes (9-12 ans),  
Philharmonie, Luxembourg, 11h + 15h.  
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

**Großvatersessel**,  
Weihnachtsmärchen (> 5 Jahre),  
Tufa, Trier (D), 11h + 16h.  
Tel. 0049 651 7 18 24 12.  
www.tufa-trier.de

**Le petit prince**, mise en scène de  
François Camus (> 6 ans), Théâtre  
national du Luxembourg, Luxembourg,  
17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

## MUSEK

**Weihnachtskonzert**, mit dem  
Kinder- und Jugendchor des  
Theaters Trier, unter der Leitung von  
Andrey Litvinenko und Martin Folz,  
Theater Trier, Trier (D), 11h + 16h.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theater-trier.de

**Ozma**, jazz, Neimënster,  
Luxembourg, 11h. Tel. 26 20 52-1.  
www.neimenster.lu

**Harmonie municipale de Metz**,  
sous la direction d'Arnaud Tutin,  
Arsenal, Metz (F), 16h.  
Tél. 0033 3 87 74 16 16.  
www.citemusicale-metz.fr

**Lucilin in the City #7 - miniature**,  
avec Pascal Meyer (piano) et Guy  
Frisch (percussion), Nosbaum Reding,  
Luxembourg, 17h. Tél. 26 19 05 55.  
www.nosbaumreding.lu

**Der Nussknacker**, unter der Leitung  
von Justus Thorau, Choreographie  
von Stijn Celis, Saarländisches  
Staatstheater, Saarbrücken (D),

18h. Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Gospel for Life**, conservatoire,  
Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 55 55.  
www.conservatoire.lu

**The Music of Hans Zimmer &  
John Williams**, Rockhal, Esch, 18h.  
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

**Le Concert lorrain : Oratorio  
de Noël**, sous la direction de  
Stephan Schultz, œuvres de Bach,  
Philharmonie, Luxembourg, 18h.  
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

**Werenoï**, hip-hop, Rockhal, Esch, 20h.  
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

## THEATER

**Huit femmes**, de R. Thomas, avec la  
cie Arkivi, Le Gueulard, Nilvange (F),  
16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71.  
www.legueulard.fr

**More Than**, chorégraphie de  
Shahar Binyamini, Grand Théâtre,  
Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1.  
www.theatres.lu

**TIPP D'Alice am Verwonnerland**,  
inszeniert vum Jemp Schuster, mat  
der Laure Schreiner, Centre des arts  
pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 17h.  
Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

**Der Trafikant**, von Robert Seethaler,  
inszeniert von Christina Gegenbauer,  
Theater Trier, Trier (D), 18h.  
Tel. 0049 651 7 18 18 18.  
www.theater-trier.de

**Danceperados of Ireland**,  
Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40.  
www.artikuss.lu

**De Geescht oder D'Mumm Séis**,  
Text vum Samuel Hamen, Musek vum  
Ivan Bouman, am Dialog mam Dicks  
sengem Komédisstéck „D'Mumm  
Séis oder de Geescht“, inszeniert  
vum Jacques Schiltz, Grand Théâtre,  
Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.  
www.theatres.lu

## KONTERBONT

**Rendezvous avec le loup**, atelier,  
Musée national d'histoire naturelle,  
Luxembourg, 10h45. Tél. 46 22 33-1.  
www.mnhn.lu

**Constellation LED**, atelier,  
Musée national d'histoire naturelle,  
Luxembourg, 15h. Tél. 46 22 33-1.  
www.mnhn.lu

## MÉINDEG, 18.12.

## KONFERENZ

**Restitution | Artmix**, rencontre  
avec Noé Duboutay, Darja Linder,  
Sophia Lökenhoff et Hannah Mevis,  
Neimënster, Luxembourg, 17h30.  
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

**Sprooch a Literatur zu  
Lëtzebuerg: De Variationsatlas  
vum Lëtzebuergeschen**,  
mam Gilles Peter, Centre des arts  
pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h.  
Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

## MUSEK

**3. Sinfoniekonzert**, unter der  
Leitung von Sébastien Rouland,  
Werke von Schumann, Liszt und  
Tschaikowski, Saarländisches  
Staatstheater, Saarbrücken (D),  
19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.  
www.staatstheater.saarland

**Grigory Sokolov**, récital de  
piano, œuvres de Bach et Mozart,  
Philharmonie, Luxembourg, 19h30.  
Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

**Manuela Rufolo**, pop, Neimënster,  
Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-1.  
www.neimenster.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

# ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Jiddfer 3. Sonndeg am Mount ëm 20:00 Auer

## A Question of Listening

...la petite histoire de la cognition musicale. Une question posée, un thème qui relie l'humain et la musique. L'une ou l'autre anecdote, un point de vue subjectif mais documenté – auprès de neuropsychologues, musicologues, compositeurs ou d'interprètes. Une heure, pour développer, comprendre et écouter, avec Bernard Vyncken.



## WAT ASS LASS 15.12. - 24.12. | EXPO

## THEATER

**A Christmas Carol,**

Weihnachtsgeschichte von Charles Dickens, mit der American Drama Group, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 16h + 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**DËNSCHDEG, 19.12.**

## KONFERENZ

**Landungen auf Kometen und Asteroiden: Rosetta, Philae und Hayabusa2,**

mit Eric Buttini, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

## MUSEK

**Sonates de Bach pour violon et clavecin,**

avec Jesús Merino Ruiz et Anne-Catherine Bucher, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**#Peep! Kammermusical**

von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

## THEATER

**Endstation Sehnsucht,**

von Tennessee Williams, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Der lange Weg zum Wissen,**

eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**De Geescht oder D'Mumm Séis,**

Text vum Samuel Hamen, Musek vum Ivan Bouman, am Dialog mam Dicks sengem Komédisstéck „D'Mumm Séis oder de Geescht“, inzenéiert vum Jacques Schiltz, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**MËTTWOCH, 20.12.**

## JUNIOR

**Carré de je,** avec la Kirn compagnie (> 6 ans), Kinneksbond, *Mamer*, 19h30. Tél. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

## MUSEK

**Chrëschtconcert,** avec Luxembourg Philharmonic, chœur de chambre du conservatoire de la Ville de Luxembourg, chanteur-ses du chœur de l'INECC Luxembourg et Pueri Cantores du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Pierre Cao et Pierre Nimax,

Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30.

Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Jam Session,**

Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. [www.legueulard.fr](http://www.legueulard.fr)

## THEATER

**Die Leiden des jungen Werther,**

Choreographie von Angelin Preljocaj, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Der erste letzte Tag,**

von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**De Geescht oder D'Mumm Séis,**

Text vum Samuel Hamen, Musek vum Ivan Bouman, am Dialog mam Dicks sengem Komédisstéck „D'Mumm Séis oder de Geescht“, inzenéiert vum Jacques Schiltz, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Stephan Bauer: Weihnachten fällt aus! Josef gesteht alles!**

Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

## KONTERBONT

**Café des langues,**

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.com](http://www.mudam.com)  
Inscription obligatoire : [visites@mudam.com](mailto:visites@mudam.com)

**Horse Pill,**

performance de la compagnie crème soleil, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 19h. Tél. 45 37 85-1. [www.mudam.com](http://www.mudam.com)

**DONNESCHDEG, 21.12.**

## JUNIOR

**Theaterworkshop,**

für Eltern und Kinder, mit Laetitia Lang, Kinneksbond, *Mamer*, 14h30 - 14h40. Tel. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

**Minuit,**

concert dessiné (> 7 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 16h. Tél. 26 81 26 81. [www.cape.lu](http://www.cape.lu)

**Carré de je,**

avec la Kirn compagnie (> 6 ans), Kinneksbond, *Mamer*, 17h. Tél. 2 63 95-100. [www.kinneksbond.lu](http://www.kinneksbond.lu)

## MUSEK

**Der Nussknacker,** unter der Leitung von Justus Thorau, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**1. Sinfoniekonzert: Barockes Feuerwerk,** unter der Leitung von

Maurice Steger, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Chrëschtconcert,**

mat Luxembourg Philharmonic, chœur de chambre du conservatoire de la Ville de Luxembourg, chanteur-ses du chœur de l'INECC Luxembourg et Pueri Cantores du conservatoire de la Ville de Luxembourg, sous la direction de Pierre Cao et Pierre Nimax, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

**Letz Zep & The Doors,**

rock, cover bands, Rockhal, *Esch*, 20h. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

**Ich bin die Leander - Zarah auf**

**Probe,** von Ulrich Heissig und Tim Fischer, unter der Leitung von Oliver Potratz, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

## THEATER

**Terror,**

von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**ONKeL fISCH blickt zurück,**

Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h.

Tel. 0049 651 7 18 24 12.

[www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Die Bettwurst,**

von Praunheim, Musik von Heiner Bomhard, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Paul Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**De Geescht oder D'Mumm Séis,**

Text vum Samuel Hamen, Musek vum Ivan Bouman, am Dialog mam Dicks sengem Komédisstéck „D'Mumm Séis oder de Geescht“, inzenéiert vum Jacques Schiltz, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Blameworthy,**

with the BelvalExpress Theater, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tel. 5 87 71-19 00. [www.stadhaus.lu](http://www.stadhaus.lu)

**FREIDEG, 22.12.**

## MUSEK

**Anatevka. Fiddler on the Roof,**

Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

## KABARETTTIPP

**D'Alice am Verwonnerland – eng One-Woman Show**

(is) – Wie würde Lewis Carrolls Alice wohl in Luxemburg zurechtkommen? Das Kabarett „D'Alice am Verwonnerland“ von und mit Laure Schreiner versetzt die literarische Kultfigur aus dem Jahr 1865 in die Gegenwart und konfrontiert sie mit Problemen, die dem Großherzogtum mal mehr, mal weniger eigen sind: Im Mittelpunkt steht die Lebensrealität junger Menschen im „Verwonnerland“. Alice erlebt dort Luxemburgs Immobilienkrise mit; muss sich mit der vermeintlich richtigen Berufswahl auseinandersetzen sowie mit der Rolle der Frau in der Gesellschaft. Was ernst klingt, wird mit Humor serviert. Regie führt Jemp Schuster; das Bühnenbild wird mit Illustrationen von Mélusine Mainville bereichert. Eine Neuinterpretation, die rein thematisch neugierig macht – und das scheinbar sehr, denn die ersten Vorstellungen im Cape in Ettelbrück sind ausverkauft. Für die Zusatzshow am Sonntag, dem 17. Dezember (17 Uhr), gab es bis Redaktionsschluss noch Karten. Wer keinen Platz ergattert oder ohnehin schon andere Pläne hat: Am Sonntag, dem 10. März (17 Uhr), führen Laure Schreiner und ihr Team das Stück noch ein Mal im Cube 521 in Marnach vor.

15. + 16. Dezember um 20 Uhr (ausverkauft) + 17. Dezember um 17 Uhr, *Cape Ettelbrück (1, place Marie-Adélaïde, L-9063 Ettelbrück)*;  
10. März um 17 Uhr, *Cube 521 (1, Driicht, L-9764 Marnach)*.

**Ich bin die Leander - Zarah auf**

**Probe,** von Ulrich Heissig und Tim Fischer, unter der Leitung von Oliver Potratz, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

**Unexpected #1,**

with Maïcee, Malvina, Lizette Lizette and C'est Karma, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. [www.kulturfabrik.lu](http://www.kulturfabrik.lu)

**Schumacher & Lamy & Herr &**

**Demuth,** jazz, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h30. [www.deguddewellen.lu](http://www.deguddewellen.lu)

**Ultraschall 360° Session,**

with Vespucci, Chazo, Kristian Llov (Motion) and Mathias Treinen b2b Ricko James, Den Atelier, *Luxembourg*, 22h. Tel. 49 54 85-1. [www.atelier.lu](http://www.atelier.lu)

## THEATER

**Extrem teures Gift,**

von Lucy Prebble, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. [www.theater-trier.de](http://www.theater-trier.de)

**Das Bildnis des Dorian Gray,**

Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**De Geescht oder D'Mumm Séis,**

Text vum Samuel Hamen, Musek vum Ivan Bouman, am Dialog mam Dicks sengem Komédisstéck „D'Mumm Séis oder de Geescht“, inzenéiert vum Jacques Schiltz, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

## KONTERBONT

**Mondo Tasteless:**

**Die Trashfilmreihe,** sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.sparte4.de](http://www.sparte4.de)

**SAMSCHDEG, 23.12.**

## JUNIOR

**Jhemp Hoscheit: De Schmunzel,**

Liesung, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 11h. Tel. 46 22 33-1. [www.mnhn.lu](http://www.mnhn.lu)

**Bunte Botschaft,**

Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. [www.casino-luxembourg.lu](http://www.casino-luxembourg.lu)

## MUSEK

**Schumacher & Lamy & Herr &**

**Demuth,** jazz, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 17h. [www.deguddewellen.lu](http://www.deguddewellen.lu)



MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain**  
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée national d'histoire naturelle**  
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

**Nationalmusée um Fëschmaart**  
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

**Lëtzebuerg City Museum**  
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne Grand-Duc Jean**  
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

**Musée Dräi Eechelen**  
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

**Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg**  
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**The Family of Man**  
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : [worxx.lu/expoaktuell](http://worxx.lu/expoaktuell)

EXPO | KINO

**Der Nussknacker**, unter der Leitung von Justus Thorau, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**One of these Nights**, Tribut an die Eagles, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. [www.staatstheater.saarland](http://www.staatstheater.saarland)

**Tefftival. The Finissage**, mit the Velvet Vampire, 32/20 Blues Band, Superscamp und Rokken, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. [www.tufa-trier.de](http://www.tufa-trier.de)

**Wanterconcert**, mat Jugendensembl vun der Mierscher Musek, Mierscher Musek a Schierener Musek, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tel. 26 32 43-1. [www.kulturhaus.lu](http://www.kulturhaus.lu)

**Season Closing**, with Ultraschall Collective, Nosi and Ferreck Dawn, Rockhal, *Esch*, 22h30. Tel. 24 55 51. [www.rockhal.lu](http://www.rockhal.lu)

THEATER

**De Geescht oder D'Mumm Séis**, Text vum Samuel Hamen, Musek vum Ivan Bouman, am Dialog mam Dicks sengem Koméidisstéck „D'Mumm Séis oder de Geescht“, inzenéiert vum Jacques Schiltz, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. [www.theatres.lu](http://www.theatres.lu)

SONNDEG, 24.12. KONTERBONT

**Nixx los!** Zeit also die worxx mal ganz zu lesen, auch das Kleingedruckte, *zuhaus gemütlich auf der Couch*, 10h.

EXPO

NEI ECHTERNACH

**Ons zerschloen Dierfer**  
Der Wiederaufbau Echternachs (1944-1960), Trifolion (2, porte Saint-Willibrord. Tel. 26 72 39-500), vom 16.12. bis zum 17.2.2024, Di., Do. + So. 17.12. 13h - 18h.

LUXEMBOURG

**Alexandra Uppman : Yuletide Dreams**  
dessins, Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), jusqu'au 17.3.2024, en permanence.

OBBERKORN

**La Concierge : Lost Symbiosis**  
exposition collective, espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1),

du 15.12 au 14.1.2024, ve. - di. 15h - 19h et sur rendez-vous.

SAARLOUIS (D)

**Komplementär VI**  
Künstlergruppe Untere Saar e.V. und Kunst Forum Saarlouis e.V., Ludwig Galerie Saarlouis (Alte-Brauerei-Straße, Kaserne VI), vom 17.12. bis zum 21.1.2024, Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa., So. + Feiertage 14h - 17h.

TÉTANGE

**Emile Kirscht: Foarf-Mënsch**  
Molerei, musée Ferrum (14, rue Pierre Schiltz), vom 15.12. bis den 18.2.2024, Do. - So. 14h - 18h.

LESCHT CHANCE ARLON (B)

**Laurence Meyer**  
peintures, espace Beau Site (av. de Longwy, 321. Tél. 0032 478 52 43 58), jusqu'au 16.12, ve. + sa. 10h - 18h.

ESCH

**Lilian Rolin : Êtres sur la terre**  
peintures, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), jusqu'au 21.12, ve. + sa., ma. - je. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

**World Press Photo 2023**  
Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 21.12, tous les jours 10h - 18h.

REMERSCHEN

**Jeanny Pundel-Sibenaler**  
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 17.12, ve. 15h - 18h, sa. + di. 14h - 18h.

TRIER (D)

**Kulturwerkstatt Trier**  
Jahresausstellung, Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 17.12., Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 17h.

**Wenn ich einmal dement werde, möchte ich ...**  
Fotoausstellung zum Thema Demenz, Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 17.12, Fr. 14h - 17h, Sa. + So. 11h - 17h.

VIANDEN

**Maryse Glodt**  
peintures, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), jusqu'au 15.12, ve. 15h - 1h.

KINO

EXTRA 15.12. - 19.12.

**Classics: Bodyguard**  
*USA 1992 von Mick Jackson.*  
Mit Kevin Costner, Whitney Houston und Gary Kemp. 129'. O.-Ton + Ut. Ab 16.  
**Kinoler, 19.12. um 20h, Le Paris, 18.12. um 20h, Orion, 17.12. um 20h, Scala, 17.12. um 16h30, Prabbeli + Starlight, 17.12. um 19h, Sura, 17.12. um 17h.**  
Rachel Marron ist ein Pop-Star auf dem absoluten Höhepunkt ihrer Karriere. Als ein unheimlicher Psychopath ihr Leben bedroht, wird der beste Bodyguard der Branche verpflichtet: Frank Farmer, ein abgebrühter Profi. Doch die Beziehung zwischen den beiden geht eigene Wege und Franks Prinzipien geraten zunehmend ins Wanken. Am Abend der Oscar-Verleihung kommt es unter den Augen eines Millionenpublikums zum großen Showdown.

**Sacerdoce**  
*F 2023, documentaire de Damien Boyer.* 90'. V.o. À partir de 6 ans.  
**Utopia, 19.12 à 20h.**  
« Sacerdoce » est un documentaire sur la prêtrise au XXIe siècle. Le film suit le quotidien de cinq prêtres aux profils et parcours très différents afin de mettre en lumière l'histoire de leur vocation, leurs joies et les épreuves qu'ils traversent.

WAT LEEFT UN? 15.12. - 19.12.

**Il Boemo**  
*CZ/SK/I 2022 de Petr Václav. Avec Vojtěch Dyk, Barbara Ronchi et Elena Radonicich.* 130'. V.o. it. + s.-t. À partir de 16 ans.  
**Utopia**  
Josef Mysliveček était un des compositeurs les plus prolifiques de l'opéra italien du 18e siècle. Fils de minotier, il décide de quitter Prague et s'installe à Venise, où il rêve de devenir compositeur. Il obtient une prestigieuse commande d'opéra pour le théâtre de San Carlo à Naples et connaît une ascension rapide.

**Les trois mousquetaires : Milady**  
*F/D/E 2023 de Martin Bourboulon.* Avec François Civil, Vincent Cassel et Romain Duris. 115'. V.o. À partir de 12 ans.  
**Kinepolis Belval et Kirchberg**  
Constance Bonacieux est enlevée sous les yeux de D'Artagnan. Dans une quête effrénée pour la sauver, le jeune mousquetaire est contraint de s'allier à la mystérieuse Milady de Winter. Alors que la guerre est déclarée, Athos, Porthos et Aramis

ont déjà rejoint le front. Par ailleurs, un terrible secret du passé va briser toutes les anciennes alliances.

**Silent Night**  
*USA 2023 von John Woo.*  
Mit Joel Kinnaman, Kid Cudi und Catalina Sandino Moreno. 104'. O.-Ton + Ut. Ab 16.  
**Kinepolis Kirchberg**  
In einer tragischen Weihnachtsnacht verliert ein Vater seinen Sohn, der unschuldig in das Kreuzfeuer eines Bandenkrieges gerät. Getrieben von tiefer Trauer und Wut, taucht der Vater in die Unterwelt ein, um Rache zu nehmen. Selbst als er bei der Verfolgung der Täter angeschossen und beinahe getötet wird, lässt er sich nicht davon abhalten, seinen Rachefeldzug fortzusetzen. Er ist bereit, alles zu riskieren, um Gerechtigkeit für seinen verlorenen Sohn zu erlangen.

**Sirocco et le royaume des courants d'air**  
*F/B 2023, film d'animation de Benoît Chieux.* 80'. V.o. À partir de 6 ans.  
**Utopia**  
Juliette et Carmen, deux sœurs intrépides de quatre et huit ans, découvrent un passage secret vers Le Royaume des courants d'air, leur livre favori. Transformées en chats et séparées l'une de l'autre, elles devront faire preuve de témérité et d'audace pour se retrouver. Avec l'aide de la cantatrice Selma, elles tenteront de rejoindre le monde réel en affrontant Sirocco, le maître des vents et des tempêtes... Mais ce dernier est-il aussi terrifiant qu'elles l'imaginent ?



**FILMTIPP**

**Le temps d'aimer**  
(Florent Toniello) – Réalisatrice du poignant « Réparer les vivants », Katell Quillévé se lance dans une fresque où le mariage érige un rempart contre les préjugés pour deux êtres secoués par la guerre. Dans cette histoire d'un amour bancal au long cours émergent quelques moments de grâce et de liberté, servis par un couple Anaïs Demoustier-Vincent Lacoste bien assorti à l'écran. Ils compensent un scénario parfois prévisible et une mise en scène bien sage.

*F/B 2023 de Katell Quillévé. Avec Anaïs Demoustier, Vincent Lacoste et Paul Beuzaire. 124'. V.o. À partir de 16 ans.*  
**Utopia**

KINO

**Teddybjørnens jul**  
(Ein Weihnachtsfest für Teddy) N 2022  
von Andrea Eckerbom. Mit Marte Klerck-  
Nilssen, Mariann Hole und Jan Gunnar  
Røise. 72'. Fr. Fassung. Für alle.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg**  
Ein Kuschelbär, der in einer Losbude  
zu Hause ist, hegt den Traum, die  
große weite Welt zu erkunden. Doch  
dafür bedarf es eines Besitzers. Mög-  
lichst eines wohlhabenden, damit  
er überall hinkommt. Die 8-jährige  
Mariann kommt dafür jedenfalls nicht  
infrage. Also sorgt Teddy dafür, dass  
das Glücksrad ihm einen reichen  
Mann zuteilt. Doch statt mit diesem  
auf Entdeckungsreise zu gehen, wird  
nun ein düsterer Schuppen sein  
neues Zuhause. Der Plüschbär muss  
daraufhin überdenken, was im Leben  
wirklich zählt.

**Wonka**  
USA/GB 2023 von Paul King.  
Mit Timothée Chalamet, Calah Lane und  
Keegan-Michael Key. 116'. Für alle.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg,**  
**Kinoler, Kulturhuf Kino, Kursaal,**  
**Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,**  
**Starlight, Sura, Waasserhaus**  
Willy Wonka ist zwar noch jung,  
aber hat große Träume: Als Zauberer  
und Erfinder hat er die Welt bereist  
und sein Handwerk als Chocolatier  
perfektioniert. Als er sein erstes  
Geschäft eröffnen will, macht ihm  
das Schokoladen-Kartell allerdings  
einen Strich durch die Rechnung.  
Mit Erfindungsreichtum und ein  
wenig Magie beginnt er dennoch,  
zum besten Schokoladenfabrikanten  
der Welt zu werden. Auf dem Weg  
dorthin lernt er ein Wesen namens  
Oompa-Loompa kennen, das ihn  
dabei unterstützt.

**Wow! Nachricht aus dem All**  
D 2023 von Felix Binder.  
Mit Ava-Elizabeth Awe, Felix Nölle und  
Ronald Zehrfeld. 103'. O.-Ton. Für alle.  
**Kinopolis Belval und Kirchberg,**  
**Kulturhuf Kino, Prabbeli, Scala,**  
**Starlight, Sura, Utopia**  
Billie ist begeistert vom Weltraum.  
Ihr größter Traum ist es, einmal  
in die Fußstapfen ihrer Mutter zu  
treten, die als Astronautin das All  
erforscht. Eines Tages trifft sie auf  
Dino, der ihre Begeisterung für den  
Weltraum teilt. Gemeinsam bauen  
die beiden ein Radioteleskop und  
stoßen unerwartet auf Signale von  
Außerirdischen. Doch als ihnen  
niemand glaubt, begeben sie sich  
selbst auf eine Spurensuche und  
werden dabei kurzerhand ins All  
katapultiert.

CINÉMATHÈQUE  
15.12. - 20.12.

**Elf**  
USA 2003 von Jon Favreau.  
Mit James Caan, Will Ferrell und  
Mary Steenburgen. 97'. O.-Ton.  
Fr, 15.12., 18h30.



Transformées en chats, deux soeurs doivent affronter le maître des vents Sirocco : « Sirocco et le royaume des courants d'air » de Benoît Chieux , nouveau à l'Utopia.

Buddy ist ein Mensch, der seit  
frühester Kindheit von den Kobolden  
des Weihnachtsmannes aufgezogen  
wurde. Als Buddy das Erwachsenenal-  
ter erreicht, merken diese, dass seine  
Größe und sein „Anderssein“ zum  
Problem werden.

**Je t'aime moi non plus**  
F 1975 de Serge Gainsbourg.  
Avec Joe Dallesandro, Jane Birkin et  
Hugues Quester. 88'. V.o. + s.-t. ang.  
Fr, 15.12., 20h30.  
Un marginal, malgré son homo-  
sexualité, s'éprend d'une serveuse  
androgyn. Jaloux, son mari tentera  
d'étouffer la jeune femme. Les deux  
hommes finiront par l'abandonner.

**Gremlins**  
USA 1984 von Joe Dante.  
Mit Zach Galligan, Phoebe Cates und  
John Louie. 105'. O.-Ton + fr. Ut.  
Sa, 16.12., 16h.  
Zu Weihnachten erhält Billy von  
seinem Vater ein süßes Pelztier. Der  
Verkäufer gibt drei wichtige Regeln mit  
auf den Weg, die unbedingt eingehal-  
ten werden müssen: Das Tier darf nicht  
grellem Licht ausgesetzt werden, nicht  
mit Wasser in Berührung kommen und  
niemals nach Mitternacht gefüttert  
werden. Billy tauft das süße Pelzknäuel  
auf den Namen Gizmo und ist völlig  
verzückt. Doch dann kommt Gizmo  
doch mit Wasser in Kontakt und das  
Unheil nimmt seinen Lauf.

**Love Actually**  
GB 2003 von Richard Curtis.  
Mit Colin Firth, Hugh Grant und Gregor  
Fisher. 135'. O.-Ton + dt. & fr. Ut.  
Sa, 16.12., 18h.  
Zwei Monate vor Weihnachten in  
London: Parallel entwickeln sich  
zehn verschiedene Geschichten über  
die Liebe, die sich am 24. Dezember  
miteinander verbinden. Darunter  
befinden sich der Premierminister,  
der in seine Hausangestellte verknallt  
ist, ein Witwer, dessen Sohn, der  
seiner ersten Liebe hinterherjagt,  
ein Schriftsteller, der sich in seine por-  
tugiesische Haushälterin verliebt und

eine hingebungsvolle Ehefrau und  
Mutter, die sich um ihren wahrschein-  
lich untreuen Ehemann kümmert.

**Little Women**  
USA 2019 von Greta Gerwig.  
Mit Saoirse Ronan, Emma Watson und  
Timothée Chalamet. 135'. O.-Ton + fr. Ut.  
Sa, 16.12., 20h30.  
Der amerikanische Bürgerkrieg ist ge-  
rade vorüber, doch dessen Nachwir-  
kungen sind auch in Neuengland der  
1860er-Jahren noch zu spüren. In die-  
ser Zeit stellen sich die vier Schwes-  
tern der Familie March gemeinsam  
dem Erwachsenwerden. Die vier  
jungen Frauen folgen ihren Träumen,  
bleiben einander aber dennoch eng  
verbunden, auch als sie ihr Zuhause  
schließlich verlassen, um jede auf ihre  
Weise ihr Glück zu suchen.  
Mit „Little Women“ zeigt  
Gerwig, dass Erzählungen nicht nur  
objektiv die Realität widerspiegeln,  
sondern wesentlich dadurch beein-  
flusst sind, aus wessen Perspektive sie  
erzählt werden. Der Film ist darüber  
hinaus toll gespielt und wunderschön  
anzusehen. (tj)

**L'incroyable Noël de Shaun  
le mouton et de Timmy**  
GB 2011-2021, programme de deux  
courts-métrages d'animation issus des  
studios Aardman. Sans paroles. 52'.  
So, 17.12., 15h + 16h30.  
Cette année, Noël devrait être parfait !  
Sauf qu'avec Shaun et son troupeau  
d'amis rien ne se passe jamais comme  
prévu... Prêts pour une course pour-  
suite en traineau ? À vos marques,  
prêts, moutonnez !

**La Bûche**  
F 1999 de Danièle Thompson.  
Avec Sabine Azéma, Emmanuelle Béart et  
Charlotte Gainsbourg. 106'. V.o.  
So, 17.12., 17h45.  
Noël: une fête délicieuse pour  
certains, obligée pour tous. Une  
« dépression hostile » saisit trois  
soeurs; Louba la chanteuse, Sonia la  
bourgeoise, Milla la rebelle et leurs  
parents; Stanislas le violoniste tzigane

à la retraite et Yvette, veuve toute ré-  
cente de son deuxième mari. L'heure  
de vérité a sonné!  
Un parfait hors d'œuvre autour  
d'une Noël que pas mal de monde  
réfute. (Thibaut Demeyer )

**Joyeux Noël**  
F/D/GB 2005 de Christian Carion.  
Avec Diane Krüger, Benno Fürmann et  
Guillaume Canet. 116'.  
V.o. + s.-t. all. & ang.  
So, 17.12., 20h.  
Lorsque la guerre surgit au creux de  
l'été 1914, elle surprend et emporte  
dans son tourbillon des millions  
d'hommes. Et puis arrive Noël, avec  
sa neige et son cortège de cadeaux  
des familles et des états-majors. Mais  
la surprise ne viendra pas des colis  
généreux qui jonchent les tranchées  
françaises, écossaises et allemandes.  
Le fond, la forme et les  
acteurs sont bouleversants. Tous les  
pièges classiques de l'émotion sont  
évités au profit du jeu des acteurs.  
(Thibaut Demeyer )

**Inglourious Basterds**  
USA 2009 von Quentin Tarantino.  
Mit Brad Pitt, Mélanie Laurent und  
Christoph Waltz. 153'. O.-Ton + fr. Ut.  
Mo, 18.12., 19h.  
Im von Nazis besetzten Frankreich  
muss Shoshanna Dreyfus mit ansehen,  
wie ihre Familie durch den Nazi-Oberst  
Hans Landa brutal hingerichtet wird.  
Nur knapp kann sie entkommen und  
flieht nach Paris, wo sie sich als Kinob-  
esitzerin eine neue Identität und Exis-  
tenz aufbaut. Zur gleichen Zeit formt  
Offizier Aldo Raine eine Elitetruppe  
aus jüdischen Soldaten, die gezielte  
Vergeltungsschläge gegen Nazis und  
Kollaborateure durchführen soll.

**Die Feuerzangenbowle**  
D 1944 von Helmut Weiss.  
Mit Heinz Rühmann, Erich Ponto und  
Hans Richter. 96'. O.-Ton + engl. Ut.  
Di, 19.12., 18h30.  
Vier alte Herren erinnern sich bei  
einer dampfenden Feuerzangen-  
bowle vergnügt an die Streiche

ihrer Schulzeit. Dem Benjamin ihrer  
feucht-fröhlichen Runde, Dr. Johannes  
Pfeiffer, ist ihre prustende Heiterkeit  
allerdings unverständlich: Der Ärmste  
war nie auf einer Schule, sondern  
hatte nur einen Hauslehrer. Um ihm  
nachträglich zu zeigen, was ihm  
dabei entgangen ist, hecken sie einen  
verrückten Plan aus.

**The Bishop's Wife**  
USA 1947 von Henry Koster.  
Mit Cary Grant, David Niven und  
Loretta Young. 109'. O.-Ton + fr. Ut.  
Di, 19.12., 20h30.  
Ein Engel in menschlicher Gestalt  
kommt in das Leben eines Bischofs,  
um beim Bau einer neuen Kathedrale  
zu helfen und seine zersplitterte Ehe  
zu retten.

**Chibusa yo eien nare**  
(Forever a Woman) J 1955 de Kinuyo  
Tanaka. Avec Yumeji Tsukioka, Ryoji  
Hayama et Junkichi Orimoto. 110'.  
V.o. + s.-t. fr. & ang.  
Mi, 20.12., 18h30.  
Hokkaido, dans le nord du Japon.  
Fumiko vit un mariage malheureux. Sa  
seule consolation est ses deux enfants,  
qu'elle adore. Un club de poésie  
devient sa principale échappatoire, et  
lui permet de se rendre en ville. Elle  
y retrouve Taku Hori, le mari de son  
amie Kinuko qui, comme elle, écrit  
des poèmes. Elle ressent de plus en  
plus d'attirances pour lui. Mais Fumiko  
découvre qu'elle a un cancer du sein.  
Alors que ses poèmes sont publiés, elle  
doit subir une mastectomie.

**White Christmas**  
USA 1954 von Michael Curtiz.  
Mit Bing Crosby, Danny Kaye und  
Rosemary Clooney. 119'. O.-Ton.  
Mi, 20.12., 20h30.  
Bob Wallace und Phil Davis, zwei  
ehemalige Soldaten und talentierte  
Sänger und Tänzer verdienen sich  
ihr Geld am Broadway. Um weiße  
Weihnachten zu erleben, reisen sie  
zusammen mit zwei Schwestern,  
auch ein Künstlerduo, nach Vermont.  
Damit beginnt ein turbulentes  
Abenteuer. Das Lokal, in dem sie  
ankommen, wird von Bobs und Phils  
ehemaligem Armeegeneral geleitet  
und der befindet sich in finanziellen  
Schwierigkeiten.

⬛⬛⬛ = excellent  
⬛⬛ = bon  
⬛ = moyen  
⬛ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à  
propos des films à l'affiche :  
worxx.lu/amkino  
Alle aktuellen Filmkritiken der  
worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx  
im Inhalt auf Seite 2.



